

petanque et jeu provençal

L'OFFICIEL
DES BOULES
ISSN 0246-2672

16f

MENSUEL N° 16

Novembre 1981



**CHAMPIONNAT
DU MONDE** (*pétanque*)
**CHAMPIONNAT
DE FRANCE** (*doublettes
jeu provençal*)
CHALON • RODEZ

CAPD



... autour du cochonnet... autour du cocho

Un poème à la gloire de la pétanque

Un de nos lecteurs et amis, André Lambert, membre du CD de la Vienne, nous a envoyé un poème de Jean Breton, qui fut un maître de l'esprit montmartrois, et qui s'est retiré dans sa ville natale de Châtellerault. Le poème est dédié à tous les amis boulistes, connus ou inconnus.

*Et quand les raideurs se déplacent
Quoiqu'on insiste et quoiqu'on fasse
Contre ou pour ces genoux trop
raides*

La Faculté n'a qu'un remède

LA PETANQUE...

Alors, hardi ! les indécis

Et surtout retenez ceci

Quand vos « nanas » sont amoureuses

*Il faut quoi ? pour les rendre
heureuses ?*



Rédaction - administration - publicité

14, rue Moncey - 75009 Paris

Tél. : 874-45-68

Directeurs

Louis DALMAS et Alain DUPUY

« Pétanque et Jeu Provençal » est une publication éditée par la Société Promodal RC Seine Paris B 315 588 947. Sa fréquence de parution est de dix numéros par an, soit un numéro par mois, sauf en été et en hiver. Son numéro d'enregistrement à la Commission Paritaire est 62647. Son numéro du CNFEPS est ISSN 0246 - 2672.

Les documents reçus ne sont pas rendus, à l'exception des photos sur demande expresse, et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication.

Les anciens numéros peuvent être pris au siège du journal, 14, rue Moncey - 75009 Paris, au prix de 6 F pour les numéros 1 et 2, et de 8 F pour les numéros 3 à 11, ou commandés par poste pour les mêmes prix majorés de 1 F pour exemplaire pour les frais d'expédition.

Les abonnements sont faits pour 10 numéros (un an), aux tarifs suivants :

1 an (10 numéros) France : 90 F

Europe (hors France) : 120 F

Outremer (avion) : 170 F

en remplissant et en renvoyant le bulletin d'abonnement page 31 avec le règlement correspondant adressé à la Sté PROMODAL, 14, rue Moncey 75009 Paris. Si le nouvel abonné n'indique pas avec précision à partir de quel numéro il désire recevoir la revue, son abonnement part du numéro en cours.

Les changements d'adresse doivent être accompagnés de 3 F en timbres pour les frais de modification de routage.

*Qu'on soit amateur ou fortiche
Snob ou cul-terreux ou pas riche
Voici le sport classé « super »
Amusant, sain, noble et pas cher*

LA PETANQUE...

*Ce n'est peut être pas un sport
pour qui ne voit que les records
Ou la performance olympique
Mais c'est un jeu fort sympathique*

LA PETANQUE...

*Petits et grands, garçons ou filles
Y font une équipe en famille
Réunissant les jeunes et les vieux
Ça ! de nos jours, c'est merveilleux*

LA PETANQUE...

*Pas de stade ou la moindre piste
Aux frais d'un maire économiste
Sur la place ou sur les trottoirs
Gratis, pro-Déo on peut voir*

LA PETANQUE...

*C'est quand même un petit bonheur
De savoir que son percepteur
Qui connaît pourtant plus d'un tour
Ne réclame pas un sou pour*

LA PETANQUE...

*Perdre la boule à ce jeu-là
N'est alarmant en aucun cas
Et le toubib vous recommande
En plus du bon vin et la viande*

LA PETANQUE...

*Le vocabulaire en est drôle
« Reste à carreau ! Prendre une tôle !
Colle au petit ! Pas pris ! Mordu !... »
Qu'elle instruirait les plus « tordus »*

LA PETANQUE...

*Pointeurs, tireurs, des camarades
N'excluant pas les engueulades
« Tu fais des trous !! mets-moi du
point !*

Oui ! mais ça fait de bons copains

LA PETANQUE...

*La France a eu Pasteur, Zola
Mais dans notre club, nous, on a
Riton, Tonton, Dédé, Nanard
Gars du pays renommé par*

LA PETANQUE...

*Genre « intellect » neutre ou manuel,
Fils à-papa ou... naturel
Chacun hérite, en l'occurrence
D'un don précieux à la naissance*

LA PETANQUE...

*Malgré les grands de l'O.N.U.
Quand tout partout ça n'ira plus
Présageant de nouveaux malheurs
Aux gros méchants conseillons-leur*

LA PETANQUE...

*En tête à tête ou en doublette
Et pourquoi pas même... en tripléte
Le principal c'est d'en user
C'est fait exprès pour s'amuser*

LA PETANQUE...

*Le pétanqueur sait plaire aux dames
Pointer... ! Tirer... ! tout un
programme... !*

*A tant d'exploits ! crions « bravo » !
En répétant que rien ne vaut*

LA PETANQUE...

*La pétanque aura pour devise
A La Mecque, au Temple, à
l'Eglise :*

*N'est pas défendu entre amis
de « biger » le cul de FANNY !*

Jean BRETON

Un livre consacré aux " Fanny "

En vue de la publication d'un livre consacré aux " Fanny " de l'ancien temps, nous recherchons ces tableaux dans les greniers des sociétés boulistes. Si vous en connaissez, faites le nous savoir, nous viendrons les photographier sur place. Ecrire au journal. Merci.

Denis, APT

La boutique P.J.P.

LUNETTES DU BOULISTE

Teintées solaires. Monture noir brillant. Branches cordées nylon. Coques blanches démontables avec inscription en rouge..... 50 F

BRIQUET DE L'ABONNÉ

Briquet à gaz noir longue durée. Inscription jaune..... 6 F

BLOUSON P.J.P.

En tyvek jaune vif. Inscription noire. "L" : taille normale. "XL" : grande taille..... 50 F

RELIURE

Reliure Balacron jaune vif. Inscription noire. Pour collection de dix numéros..... 50 F

RELIURE AVEC COLLECTION DES DIX PREMIERS NUMEROS.

Le tout ensemble..... 110 F

SERVICE PHOTO

Tirage format 13 x 18 cm..... 20 F
Tirage format 18 x 24 cm..... 30 F

Attention : ajouter 10 F pour frais d'envoi pour tout envoi inférieur à 1 kg.

UNE RELIURE POUR VOTRE COLLECTION DE LA REVUE

La plupart de nos abonnés conservent leurs numéros de « Pétanque et Jeu Provençal ». Certains ont la collection depuis le début. D'autres, plus récents, voudraient se la procurer.

Nous avons désormais à votre disposition une superbe reliure spéciale que vous pourrez conserver dans votre bibliothèque. Elle est livrée avec un jeu d'agrafes. Chaque agrafe se fixe facilement sur l'exemplaire de la revue, vous permettant d'en inclure le nombre voulu, jusqu'à dix par reliure (une année complète).

La couverture est en balacron jaune vif, avec impression à chaud en noir du titre « Pétanque et Jeu Provençal », et d'un rectangle pour inscrire la référence des numéros à l'intérieur.

Vous pouvez la commander soit seule, soit pour un prix spécial avec la collection complète des dix premiers numéros.

La reliure seule 50 F

La reliure avec la série des dix premiers numéros 110 F

Les numéros seuls :

1 et 2 6 F ch.

3 à 11 compris 8 F ch.

à partir du 12. 10 F ch.



Pour utiliser la reliure :

1. Dégager les languettes souples des fermoirs métalliques en libérant les deux tiges de verrouillage. Jeter les petites cales en plastique.
2. Introduire dans la double page centrale de la revue deux épingles métalliques, l'une en

16

NOVEMBRE
1981

Couverture

Christian Bergh, Christian Hémon et Alain Hémon.
Les champions du monde, de l'équipe Belgique I.

Les champions de France en doublettes au Jeu Provençal, Charles Molinier et Marc Vial (Var).

4. Le championnat du monde de pétanque à Gand, en Belgique
10. Le championnat de France en doublettes au Jeu Provençal
14. Le Grand Prix de la "Côte Bleue", à la Couronne
16. Le National de Rodez
18. Le National de Chalon s/Saône
20. Le Grand Prix « Le Progrès »
21. André Daick et Otello
22. Points et Carreaux
28. Jeux de mots

NOTRE SERVICE PHOTO

Beaucoup de boulistes nous ont écrit pour nous demander les photos prises par nos envoyés spéciaux sur les grands concours, ou au cours de divers reportages. La réponse est maintenant au point. Toutes les photos parues dans P.J.P. depuis le premier numéro sont à votre disposition (et même celles qui n'ont pas été publiées).

Pour les photos publiées, vous pouvez vous les procurer en deux formats :

13 x 18 cm	20 F l'unité
18 x 24 cm	30 F l'unité

Il suffit de nous adresser une commande, avec le règlement correspondant, en mentionnant de façon bien lisible :

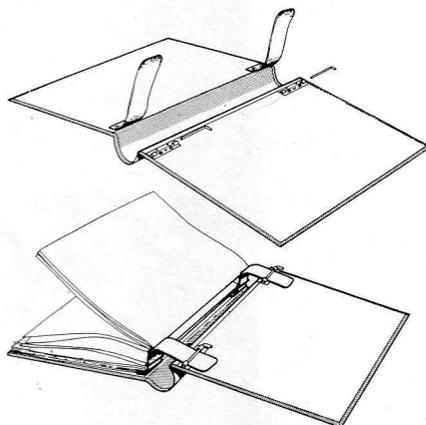
- vos nom et adresse
- le numéro du journal qui contient la (ou les) photo (s), la page, et la légende correspondante.

Pour les photos qui n'ont pas été publiées, il y a deux solutions :

1) Si vous êtes dans la région parisienne, vous passez à notre bureau consulter les planches de contacts (c'est-à-dire la totalité des clichés pris par nos photographes sur un sujet donné). Vous choisissez les photos qui vous intéressent. Les tirages sont exécutés rapidement au tarif ci-dessus, et vous sont envoyés.

2) Vous nous indiquez par correspondance le concours qui vous intéresse, et nous vous faisons parvenir les planches de contacts correspondantes, que vous nous retournez avec votre commande de photos au tarif ci-dessus. **Les frais forfaitaires d'envoi des planches** (une ou plusieurs) concernant un concours, **sont de 20 F, ou d'autant de fois 20 F que vous désirez voir de concours différents.** Toute planche non retournée (avec ou sans commande) devra être payée 20 F en supplément.

N'hésitez pas à nous consulter. Notre service photo vous permettra d'enrichir votre collection personnelle, et de conserver le souvenir de vos meilleurs moments sportifs.



haut, l'autre en bas, en laissant à l'intérieur la partie droite et à l'extérieur la boucle.

3. Passer les languettes souples de la reliure dans les boucles, et faire coulisser les numéros de la revue dans l'ordre voulu.
4. Bloquer la reliure en engageant à nouveau les languettes entre les deux pontets et en remettant en place les tiges de verrouillage.



LE CHAMPIONNAT

sur le podium, Belgique
équipes tunisiennes, c

LE CLASSEMENT FINAL

1. Belgique I (Hémon-Hémon-Bergh)
2. Tunisie 2 (Jendoubi-Maatallah-Jabeur)
3. Tunisie I (Ferjani-Kaddour-Akili)
4. France I (Capello-Lagarde-Delzers)
5. Monaco 2 (Martine-Tocci-Ollivier)
6. Italie I (Casagrande-Zanelli-Sacco)
7. Suisse 3 (Baldo-Bussat-Grando)
8. Espagne I (Desaire-Casquillo-Pardo)
9. Madagascar (Andrianomentsoa-Andriamafala)
10. Monaco I (Bandoli-Cornutello-Clapier)
11. Italie 2 (Dellepiane-Carioli-Monticelli)
12. Luxembourg I (Picotti-Bronzetti-Giacometti)
13. Algérie 2 (Setti-Rezki-Tarzali)
14. Allemagne I (Sachsenheimer-Köhler-Mülbert)
15. Canada 2 (Sylvestre-Sylvestre-Sylvestre)
16. Grande Bretagne I (Tavignot-Constantini-Newens)
17. Maroc 2 (Alaoui-Saafane-Cherfaoui)
18. Maroc I (Erraghioui-Moufid-Mehssass)
19. Sénégal I (Chambaz-Traore-Marchand)
20. Grande Bretagne 2 (Elvin-Hourcastagnou-Curtis)
21. Canada I (Fenoll-Dallard-Neri)
22. Belgique 2 (Rousseaux-Turi-Dervaux)
23. Thaïlande (Eamsa' Art-Sapatcharogun-Pilukrangi)
24. Suède 2 (Fiertner-Hiertner-Norberg)
25. Espagne 2 (Ferrer-Gomez-Perez)
26. Etats-Unis 2 (Savona-Alachayan-Babayan)
27. Sénégal 2 (Farhat-Diagne-Tivole)
28. Pays-Bas I (Willinge-Van Es-Degortes)
29. France 2 (Cuesta-Sartor-Bordin)
30. Etats-Unis I (Onanian-Kallanian-Kopoyan)
31. Suisse I (Savio-Camélique-Franzin)
32. Suisse 2 (Chambovey-Tomasino-Escudero)
33. Suède I (Adlivankin-Adlivankin-Adlivankin)
34. Allemagne 2 (Toepfer-Berg-Fingerhut)
35. Luxembourg 2 (Beauchaud-Smaniotto-Fettes)
36. Belgique 3 (Schaillee-Philips-Steenmans)
37. Algérie I (Chafai-Issad-Dali)
38. Pays-Bas 2 (Klaassen-Oostenga-Bornkamp)

MAATALLAH-BENDOUBI-JABEUR





CHAMPIONNAT DU MONDE

de la discipline I, qui a enlevé le titre, et les deux autres qui terminent vice-champion et troisième

CHR. BERG-CHR. HEMON-A. HEMON

AKILI-FERJANI-KADDOUR



LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE PETANQUE

déception pour les français, quatrième

Le 17^e Championnat du monde de pétanque s'est déroulé à Gand, en Belgique, du 7 au 11 octobre. Après les Italiens triomphant deux années consécutives, en 1978-et 1979, et les Suisses vainqueurs en 1980, on espérait voir le titre suprême revenir au pays où était née la petite boule. La délégation française, présidée par André Fournier, qu'assistaient dans sa tâche de supporter numéro un Pierre Pennetier et Valère Fernandez, croyait ferme en la victoire de ses champions. Capello, Lagarde et Delzers, les détenteurs du titre national, qui composaient l'équipe de France I, et Cuesta, Sartor et Bordin, les équipiers de France 2, se disaient en bonne forme.

Dès le départ, cet optimisme ne s'est vérifié qu'à moitié. France I, avec quatre victoires, est sortie première de sa poule. Par contre, les vice-champions de France n'ont pu terminer que quatrièmes sur cinq dans leur poule, et se sont vus éliminés de la phase finale.

Au soir du premier jour, des favoris se distinguaient déjà au sein des 38 équipes engagées, représentant 21 nations. L'Italie entre autres, que l'on voyait redoutable sur le terrain lisse où se déroulait la compétition. La France avait ses partisans, tout comme les deux équipes tunisiennes qui faisaient forte impression, et la Belgique soutenue par un public tout acquis à sa cause.

Ces pronostics se sont vérifiés. A 20 h 30, on retrouvait ces équipes en quarts de finale, en compagnie de Monaco 2, Espagne I et Suisse 3, ces derniers espérant prendre le relè de leurs compatriotes Franzin, Camélique et Savio, les champions sortant qui n'ont jamais trouvé le rythme de l'affrontement mondial.

Dur parcours des Français

Pour arriver à ce stade, le parcours a été dur. Surtout pour les Français qui, dès le matin, ont encaissé une sévère "Fanny" devant les Italiens. Sans se décourager, ils ont pris leur revanche sur Algérie 2, défaite par 13 à 5. Pour se qualifier, il leur fallait venir à bout des Luxembourgeois. Ils l'ont fait avec panache, infligeant à leur tour à leurs adversaires une impitoyable "Fanny".

Opposés par le tirage au sort à Suisse 3, ils ont continué sur leur lancée. Après un départ difficile qui les a vus menés 8 à 4, ils sont revenus au score pour laisser les Helvètes sur place. A côté d'eux, Espagne I était tombée contre Tunisie 2. Les Espagnols ont bien commencé, et avec une avance de 8 à 1, se voyaient déjà en demi-finale. C'était mal connaître les Tunisiens, qui avaient déjà réalisé le tour de force d'amener leur

deux équipes à ce niveau du concours. Au prix d'un superbe effort, ils ont remonté la pente pour réaliser l'exploit de vaincre par 13 à 9. Quant à Tunisie 1, dont le choc avec Italie I était attendu par les connaisseurs, elle a balayé ses adversaires méconnaissables par 13 à 3. Les Transalpins ont été dominés dans tous les compartiments du jeu, même à l'appoint, qui devait pourtant être leur force sur terrain lisse en raison de leur passé

de joueurs de "longue".

Le dernier quart de finale a été l'occasion d'une magnifique prestation des Belges devant Monaco 2. Les Monégasques n'ont pu résister longtemps, et se sont inclinés par 13 à 6, permettant à l'équipe locale, chaleureusement encouragée, de rejoindre à 23 h la France et les deux équipes tunisiennes pour l'assaut ultime du dimanche.

L'annonce du succès belge a

1



Les champions du monde Christian Bergh, Christian Hémon et Alain Hémon (Belgique I)

2



Les vice-champions Maatallah, Jendoubi et Jabeur (Tunisie 2)

LE CHAMPIONNAT DU MONDE DE PETANQUE

mes et vingt-neuvièmes au classement

fait son chemin pendant la nuit. Dès les premières heures de la matinée, le public se pressait en foule dans le Palais des Sports pour soutenir son équipe. C'est dans une salle

Un public enthousiaste

surchauffée que se sont déroulées en lever de rideau les parties de classement de la 5^e à la 8^e place. Italie I n'a fait qu'une bouchée des Espagnols par 13 à 2. Monaco a

fait encore mieux, infligeant un 13-0 aux malheureux Suisses, décidément moins brillants qu'en 1980, et venant à bout des Italiens par 13 à 6 pour s'adjuger la cinquième place. La septième est tout de même revenue aux Suisses qui, sans doute vexés, ont à leur tour abattu les Espagnols par 13 à 0.

Mis en appétit et attendant avec impatience les affrontements ultimes, les spectateurs

ont écouté dans un silence religieux l'annonce des tirages au sort. Belgique I contre Tunisie I, France I contre Tunisie 2. C'était d'emblée l'épreuve majeure pour les "locaux", les Tunisiens ayant témoigné jusque là d'une incontestable maîtrise. Mais les Belges n'avaient pas l'intention de s'en laisser conter. Après un début de partie équilibré à 3 partout, ils se sont envolés sous l'impulsion de leur meneur de jeu

Alain Hémon, qui a fait merveille à l'appoint, pour triompher par 13 à 8.

Les Français espéraient bien faire de même. Hélas pour eux, ils ont pris une fois de plus un départ désastreux. Menés 9 à 1 en cinq mènes, ils ont du batailler pendant cinq nouvelles mènes pour revenir à 9 partout. La mène suivante, ils ont encore encaissé deux points, en ne s'en sortant pas trop mal, car

3



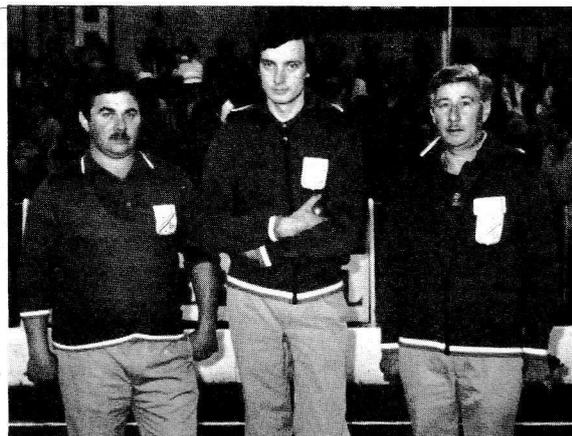
Ferjani, Kaddour et Akili (Tunisie I)

6



Casagrande, Zanelli et Sacco (Italie I)

4



Delzers, Lagarde et Capello (France I)

7



Grando, Bussat et Baldo (Suisse 3)

5



Martine, Tocci et Ollivier (Monaco 2)

8



Desaire, Casquillo et Pardo (Espagne I)

la finale Belgique



La tribune d'honneur pendant la finale

les Tunisiens avaient gagné en mains. Ils ont égalisé à 11 partout, ratant eux aussi la gagne, pour finir par une mène catastrophique où ils ont joué leurs six boules sur une seule de leurs adversaires.

Défaite et déception

C'en était fini de nos espoirs. Une fois de plus cette année, le président Bernard n'a pu exaucer son vœu : couronner une équipe de France Championne du monde. La déception a été grande dans le clan français, et les excuses ont commencé à fleurir comme bourgeons au printemps. Terrain trop lisse, trop roulant, avantage à la rafle, et tutti quanti. Rappelons simplement en passant que l'année dernière le terrain de Nevers devait profiter par sa difficulté aux Français, et que ceux-ci n'ont pas gagné pour autant. Alors soyons "fair-play", et admettons la défaite sans chercher à la justifier par les vices du terrain.

Le dimanche à 14 h, c'est devant des gradins archicomblés qu'a débuté le hors-d'œuvre, la rencontre attributive des 3^e et 4^e places entre France I et Tunisie I. La

première mène est annulée sur une sortie de bouchon. La deuxième mène voit les Tunisiens prendre l'avantage en marquant quatre points. Dans les 3^e et 4^e mènes, les Français réduisent l'écart à 4-3.

pour mener par 7 à 3. A la sixième mène, les Français marquent encore un point... et ne verront plus le bouchon. En trois mènes, une de trois, une annulée, et une autre de trois, les Tunisiens expédient au vestiaire les Français déconfits.

Capello, Lagarde et Delzers se souviendront sans doute longtemps de ces championnats où ils finissent quatrièmes. La place en elle-même est honorable, et bien des nations s'en féliciteraient. Mais lorsqu'on a inventé la pétanque, et qu'on a la Fédération la plus puissante du monde avec plus de 400.000 licenciés, on ressent plus vivement la déception de ne pas au moins accéder au podium.

le plat de résistance que tout le monde attendait. Le président de la Fédération Internationale Henri Bernard, et le secrétaire général Pierre Piot, ont présenté à la foule enthousiaste Alain Hémon, Christian Hémon et Christian Bergh pour la Belgique, et Jabeur, Jendoubi et Maatallah pour la Tunisie. Henri Bernard a lancé le but, et la partie a commencé.

Première mène

Bon point d'Alain Hémon, qui prend l'avantage sur Jabeur. Jendoubi reprend le point avec une très belle boule. Bergh tire et manque double. Christian Hémon pointe et perd deux fois. Jendoubi ne rajoute pas, tandis que Maatallah en met une sur deux. Belgique : 0 - Tunisie : 2.

Deuxième mène

Jabeur met un très beau point que Bergh frappe à sa première. Jabeur récidive, et Bergh, en tirant bien, tombe sur le bouchon et annule.

Troisième mène

Point moyen de Jabeur qu'Alain Hémon gagne beau. Maatallah tire et manque, en sautant d'au moins 30 cm. Jabeur pointe et perd. Jendoubi le perd court deux fois. Maatallah le perd aussi. Cinq boules en mains pour les belges, et le point par terre. A. Hémon rajoute. C. Hémon n'en met pas un, et Bergh en glisse un sur deux. Belgique : 3 - Tunisie : 2.

Quatrième mène

Point moyen à 60 cm d'A. Hémon que Jabeur gagne à sa première. A. Hémon repointe et perd. C. Hémon perd également à sa première. Bergh tire et frappe. Jendoubi perd le point deux fois. Maatallah est court à sa première, mais rentre sa deuxième. Bergh tire et fait carreau. C. Hémon rajoute. Belgique : 6 - Tunisie : 2.

UNE ORGANISATION PARFAITE

Le 17^e Championnat du Monde de pétanque a été organisé de façon parfaite par nos amis Belges. Rien n'a été laissé au hasard. A commencer par le choix de Gand, magnifique cité de 250.000 habitants au confluent de la Lys et de l'Escaut, remarquable par son beffroi, son chateau des Comtes de Flandre, et bien d'autres attractions touristiques de premier ordre.

Le Comité d'Organisation, présidé par Léo Van Craeyvelt, mérite les félicitations de tous, et en particulier de la presse, qui n'a eu qu'à se louer des services dirigeants. Merci entre autres à Albert Mignolet et Jean Pierre Gilain pour l'aide qu'ils m'ont apportée. Compliments au "Show and Drumband Concordia" de Gand, sous la direction du chef Verhelst, qui a offert un spectacle de choix visuel et sonore lors de la présentation des équipes nationales. Hommage enfin aux arbitres internationaux Delpire, Mortier, Draperi, Wolff et Harti qui, par leur compétence, ont suscité le respect unanime des joueurs.

A.D.

Les Tunisiens font alors une cinquième mène superbe à l'appoint. Le bouchon s'étant déplacé à environ 15 mètres, ils pointent à la perfection

La grande finale

Des acclamations ont salué l'entrée des finalistes, accompagnés par les officiels. C'était



Notre confrère Pierre Rochas au bureau de presse



Au premier plan, Albert Mignolet, avec Jean-Pierre Gilain

Tunisie racontée mène par mène

Cinquième mène

Très beau point d'A. Hémon. Jabeur le perd court deux fois. Les Tunisiens changent de place, Jendoubi passant tireur. Il tire de rafle et frappe. Bergh tire à son tour et manque. Toujours deux points par terre pour les Tunisiens. A. Hémon rentre en second, C. Hémon est court à sa première, et touche la boule adverse à sa seconde, rendant le point encore meilleur. Bergh perd de justesse un peu long. Le point par terre et trois boules en mains pour les Tunisiens. Le jeu est serré, ni Maatallah (deux boules) ni Jendoubi (une boule) ne rajoutent. Belgique : 6 - Tunisie : 3.

Sixième mène

Très beau point de Jabeur que Bergh frappe pleine tête. Jabeur en remet un moyen, mais devant et en plein jeu. A. Hémon pointe à la perfection en tournant la boule, et le gagne très beau. Jendoubi rafle et passe au milieu sans rien toucher. Maatallah le perd deux fois nulle part. Jendoubi pointe sa dernière, et le perd aussi. Encore quatre boules en mains pour les Belges. A. Hémon ne le met pas. C. Hémon, long à sa première, rectifie et met l'autre. Bergh ne rajoute pas. Belgique : 8 - Tunisie : 3

Septième mène

Point long de 50 cm d'A. Hémon, que Jabeur gagne à sa deuxième. A. Hémon repointe et le fait très beau. Jendoubi rafle et manque. Il retire et frappe, mais comme cela arrive souvent à la rafle, il a un contre et se démarque. Maatallah le perd de peu à sa première, et est complètement hors jeu à sa seconde. Les Belges se retrouvent encore une fois avec le point par terre et quatre boules en mains. C. Hémon en met deux. Bergh en rajoute un sur deux. Belle mène pour les Belges qui sentent se rapprocher la victoire. Belgique : 12 - Tunisie : 3

Huitième mène

Un des rares mauvais points d'A. Hémon, que Jabeur gagne à sa première. A. Hémon, qui peut lâcher une boule mais pas deux, le regagne très beau. On change encore dans le camp tunisien. Maatallah tire et manque. Jabeur pointe court. Maatallah tire à nouveau et manque. Jendoubi rafle boule et bouchon et passe au milieu. Il pointe parfaitement sa dernière, mais perd. Une fois de plus, quatre boules en mains pour les Belges. C. Hémon rentre en second. Bergh tire une boule difficile et mal placée, et manque. C. Hémon pointe et ne met rien, Bergh non plus. Les Belges, manquant un peu d'audace, n'ont pas profité de leur avantage. Mais on ne prend pas trop de risques lorsqu'on à la partie bien en main et qu'on mène 12 à 3.

Belgique : 13 - Tunisie : 3

Neuvième mène :

Bon point à 40 cm d'A. Hémon

que Jabeur gagne à sa première. Bergh tire et frappe. Jabeur le perd un peu long. Maatallah tire et frappe, mais à un contre malheureux à la sienne. Il conserve un point qui ne vaut plus rien. A. Hémon le gagne beau devant.

Maatallah chique et ne fait pas passer. Jendoubi le gagne beau. Bergh tire et manque. C. Hémon tire à son tour et manque. Il pointe et vient se coller derrière la boule de Jendoubi. Les Tunisiens font alors une grosse faute. En

voulant jouer le bouchon, Jendoubi le prend du mauvais côté et se démarque.

Belgique : 14 - Tunisie : 3

Dixième mène

Bon point d'A. Hémon que Jabeur perd long à sa première et gagne à sa seconde. Bergh tire et manque double, accusant un léger fléchissement. A. Hémon repointe, et le perd de justesse. C. Hémon le gagne très beau. Maatallah tire et frappe. C. Hémon le perd. Deux boules dans les mains de Jendoubi qui fait un superbe exploit en rajoutant deux points dans un mouchoir. Maatallah ne prend pas de risques, et pointe hors jeu.

Belgique : 14 - Tunisie : 6

Onzième mène

Très mauvais point de Jabeur qu'A. Hémon gagne à quelques centimètres du bouchon. Maatallah tire et frappe au fer. A. Hémon, décidément impérial, le refait presque aussi bon. Jabeur pointe nulle part. Jendoubi le perd juste. Maatallah, faisant preuve de beaucoup de cran, tire et frappe. C. Hémon, qui sent l'écurie, pointe et le gagne très beau à sa première. Jendoubi tire sans illusions, et manque.

Belgique : 15 - Tunisie : 6

En dix secondes, c'est le délire. Le public envahit le terrain et porte son équipe en triomphe. Les effusions sont si fortes que pour un peu les joueurs seraient étouffés. Les deux Hémon et Bergh ont mérité leur victoire, faisant preuve tout au long du championnat de talent et de maturité. On les reverra avec plaisir à Genève en 1982.

Alain DUPUY

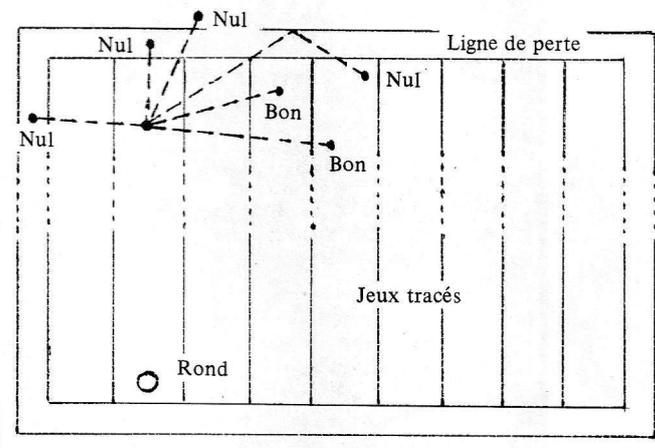
LE REGLEMENT ADOPTE POUR L'ANNULATION DU BOUCHON

Un point du règlement, qui suscite souvent d'après discussions sur le terrain a été précisé dès le départ par les organisateurs, au moyen d'une feuille illustrée aux participants. Nous avons pensé qu'il était intéressant pour nos lecteurs de la reproduire. La voici :

Toutes les boules sortant des limites du terrain de jeu (ligne de perte cadre externe) sont déclarées nulles. Il en est de même pour le but.

En ce qui concerne le but, si ce dernier est déclaré nul, trois cas peuvent se présenter :

1. il reste des boules dans chaque équipe : la mène est nulle ;
2. il ne reste plus de boules à jouer : la mène est nulle ;
3. il reste des boules en main à une seule équipe : cette dernière marque autant de points qu'elle a de boules à jouer.



Le Comité d'Organisation avec au centre, assis, le président Henri Bernard.

CHAMPIONNATS DE FRANCE

JEU PROVENÇAL :

C'est à Montauban que s'est déroulé, les 5 et 6 septembre, le cinquième championnat de France en doublettes au jeu provençal. La ville a bien mérité d'être le théâtre de cette importante manifestation : sa municipalité n'a cessé de faire des efforts en faveur des boulistes en leur aménageant des terrains impeccables, et même un bouldrome couvert sur lequel ils peuvent s'entraîner toute l'année.

46 équipes étaient présentes, représentant 35 départements. Le coup d'envoi a été donné à 8 h, le samedi matin, sous les ombrages du Parc Foucault. Dès la première partie, on a enregistré une surprise : l'élimination d'une des équipes des Bouches du Rhône, André Massoni et Jean Pierre Pironti, par les Audois Pascal Trinquier et Serge Desarnaud. "C'est un coup de marteau-pilon !" s'est exclamé Ange Silicani, qui n'en est pas encore revenu. Les deux vieux routiers provençaux de la "longue" se sont fait avoir comme des bleus. Menant 12 à 1, ils ne se sont pas troublés lorsque Trinquier, à la mène suivante, a réussi un bel appoint. Forts de leur avance, au lieu de tirer, ils ont pointé sans succès, laissant le champ libre à leurs adversaires qui ont placé leur cinq boules et marqué six points. Les Audois en ont profité et, sur leur lancée, ils ont remporté la victoire par 13 à 12.

D'autres vedettes ont mordu la poussière dès les cadrages, ou au cours du premier tour. C'est ainsi que Anginonni-Casini (une autre équipe des Bouches du Rhône) ont chuté devant Audeoud (Rhône), Macari-Ferret (Gard) devant Gaillard (Paris),

Parpan-Simonetto (Eure et Loir) devant Henry Salvador (Paris), Melis-Pozzo di Borgo (Essonne) devant Chenivesse (Drôme), et qu'ont disparu de bonnes formations comme celles d'Ayala-Giordanengo (Alpes de Hte Provence), Colonna-Aude (Htes Alpes), Coste-Ferretti (Alpes Maritimes), Guzman-Delrieu (Tarn et Garonne) et bien d'autres.

Les huitièmes de finale ont débuté le samedi à 15 heures, pendant que s'achevaient les seizièmes. Jacques Laurent et Serge Lacroix (l'autre équipe de l'Aude), pas très unis, mal assortis et nerveux, ont été battus 13 à 2 par Feljas et Pontier (Gard), qui ont cédé à leur tour le passage, en quart de finale, aux futurs finalistes Constantinidès et Massaguez, sur le score étroit de 13 à 12.

B. Gonin et Salvador mal secondés
Benoit Gonin, mal équipé avec Mancio, un inconnu qui a remplacé Rocchi blessé et forfait, a peine pour venir à bout de Thomas-Roy (Eure) par 13 à 9. Calbet-Teychene (Alpes de Hte Provence) ont disposé de Macia-Savreux (Hauts de Seine) par 13 à 6 après avoir été menés 6 à 0, et Vial-Molinier (Var) ont balayé Mas-Ortega (Hérault) par 13 à 3. Les Varois ont fait forte impression, présentant une équipe soudée, homogène, calme, dans laquelle Vial excellent tireur sait aussi pointer, et Molinier remarquable pointeur est également droit au tir.

Petrier-Gaillard (Paris) ont exécuté Châtelain-Dupuy (Yvelines) par 13 à 2, et Constantinidès-Massaguez ont fait de même avec Terrono-Bernard (Var) par 13 à 1, les Varois sauvant la "Fanny" in extremis.

MARC VIAL-

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Vial b. Frédéric Calbet-Jean Marc Teychene (Alpes de Hte Provence) 13 à 7.

Moraldo b. Gilles Meysenq-Daniel Millon (Htes Alpes) 13 à 9

Constantinidès b. Gérard Feljas-Jean Pontier (Gard) 13 à 12

Benoit Gonin b. René Gaillard-Henri Petrier (Paris) 13 à 12

DEMI-FINALES

Vial b. Louis Benoit Gonin-Mancio (Bouches du Rhône) 13 à 2

Constantinidès b. François Moraldo-Marcel Covili (Alpes Maritimes) 13 à 5

FINALE

Marc Vial-Charles Molinier (Var) b. Simon Constantinidès-Henri Massaguez (Hérault) 13 à 2

Les deux derniers affrontements ont été plus serrés. Meysenq-Millon (Htes Alpes) n'ont coiffé Plaisance-Chabot (Charente) que sur le poteau par 13 à 12. Et c'est aussi par 13 à 12 seulement qu'Henry Salvador s'est incliné devant Moraldo-Covili (Alpes Maritimes), après une partie où, mal équipé lui aussi, il a fait tout le travail tant au tir (avec un superbe carreau à 26 mètres !) qu'au point, et toujours dans la plus réjouissante bonne humeur. Il est dommage que d'excellents joueurs comme Benoit Gonin ou Salvador aient été si mal secondés, car les parties ont été dans le style bon enfant, mais sans éclat, avec beaucoup de trous et de boules à 1 m ou 1 m 50 du but, et des mènes s'étirant en longueur sans grand intérêt.

En quarts de finale, les premiers à conclure ont été les Varois Vial et Molinier qui ont terminé leur tour le samedi à 19 h 30, laissant leurs adversaires à 7. Le dimanche matin, Constantinidès-Massaguez l'ont enlevé de justesse sur Feljas et Pontier par 13 à 12, alors que dans les premières mènes les Gardois donnaient l'impression de pouvoir gagner. Les Parisiens Gaillard et Petrier ont bien résisté au début de la partie à Benoit Gonin-Mancio (Bouches du Rhône), mais Mancio a retrouvé un peu la forme, et Benoit Gonin s'est montré impérial au tir et au point. Le résultat ne s'est pas fait attendre : les Méridionaux ont marqué 9 points en trois mènes et ont gagné par 13 à 4.

Une finale avant la lettre

La foule était dense autour du dernier carré, malgré les prévisions pessimistes de certains qui craignaient la concurrence des célèbres Trois Jours de St Pierre à Toulouse. Dans la tribune d'honneur avaient pris place, aux côtés des notables de la FFPJP Bernard, Piot, Clovis, Calastrenc et Silicani, le maire de Montauban Louis Delmas, le sénateur Pierre Tajan, le

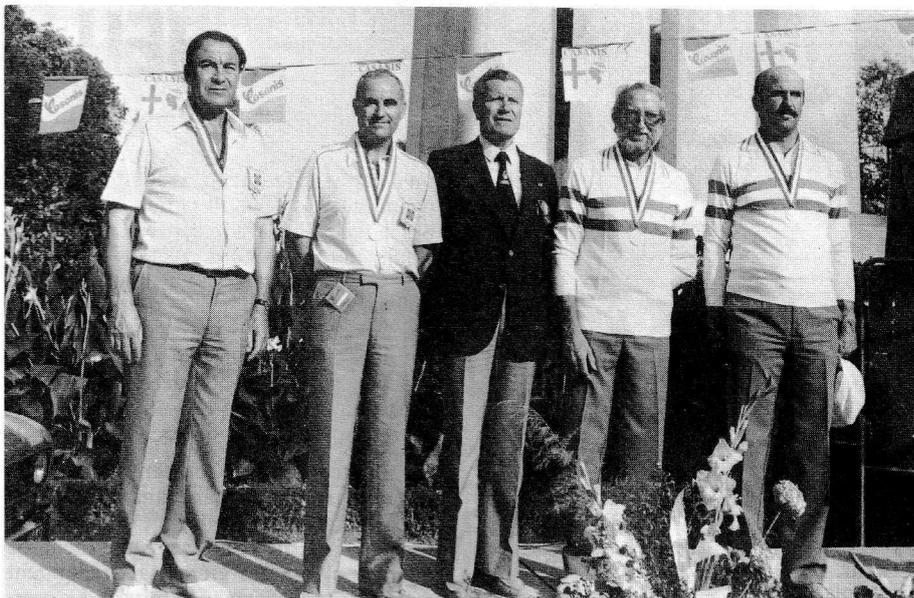


Les personnalités suivent la finale avec attention. Au premier plan, Henry Salvador et Blanquer, Manterola, le sénateur Tajan, le député Gouze, Jacq inspecteur du département de la Jeunesse et des Sports. Derrière, Clovis, Taulego, Henri Bernard, le conseiller général Hamecher, Delmas maire de Montauban, Casabianca directeur général de Casanis.

DOUBLETTES

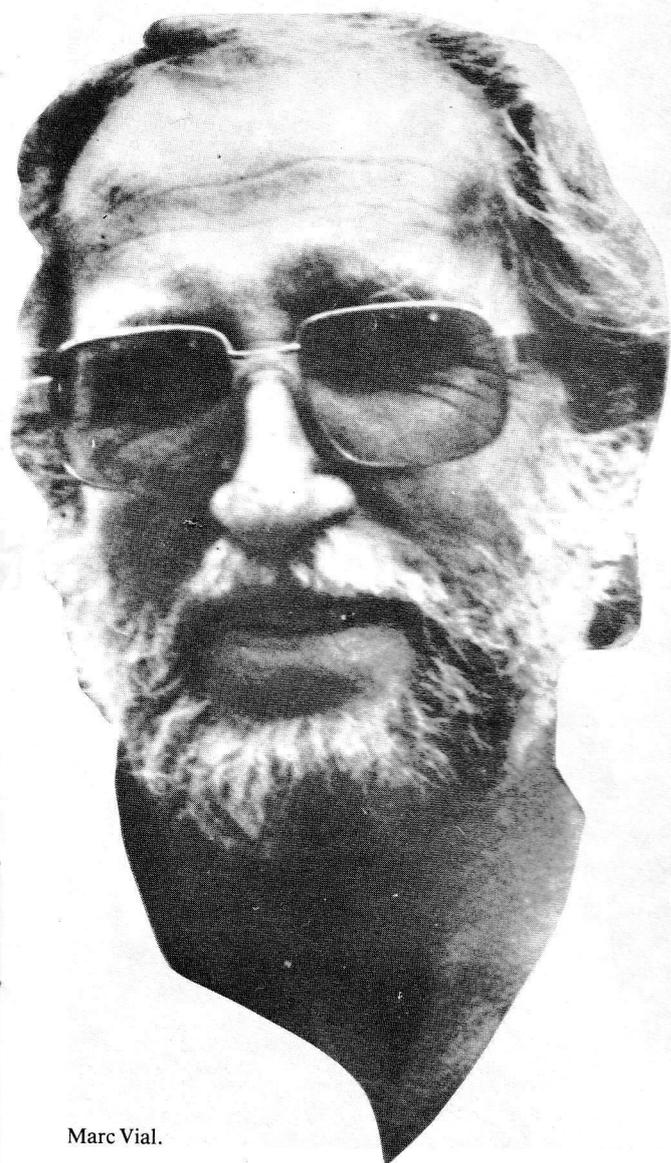
député Hubert Gouze, le conseiller général Hamecher, Pennetier, le président de la ligue Midi-Pyrénées, Courdy, président d'honneur du CD du Tarn et Garonne, Jacq, inspecteur départemental des Sports et Loisirs, et Gapin, président de la "Grosse Boule".

Les personnalités n'ont eu qu'à se féliciter de l'organisation, qui a mérité une mention particulière à Mlle Manterola et à Manterola fils. Ils ont été les véritables animateurs de la rencontre, responsables en particulier de la belle réception du samedi soir à la Salle des Fêtes du Marché Gare. La soirée était animée par un excellent orchestre mixte de jeunes accordéonistes de l'Union Harmonique Montalbanaise, qui a su être discret pendant le repas, pour devenir entraînant après le dessert et emporter l'assistance sur la piste dans une farandole endiablée. Le dîner

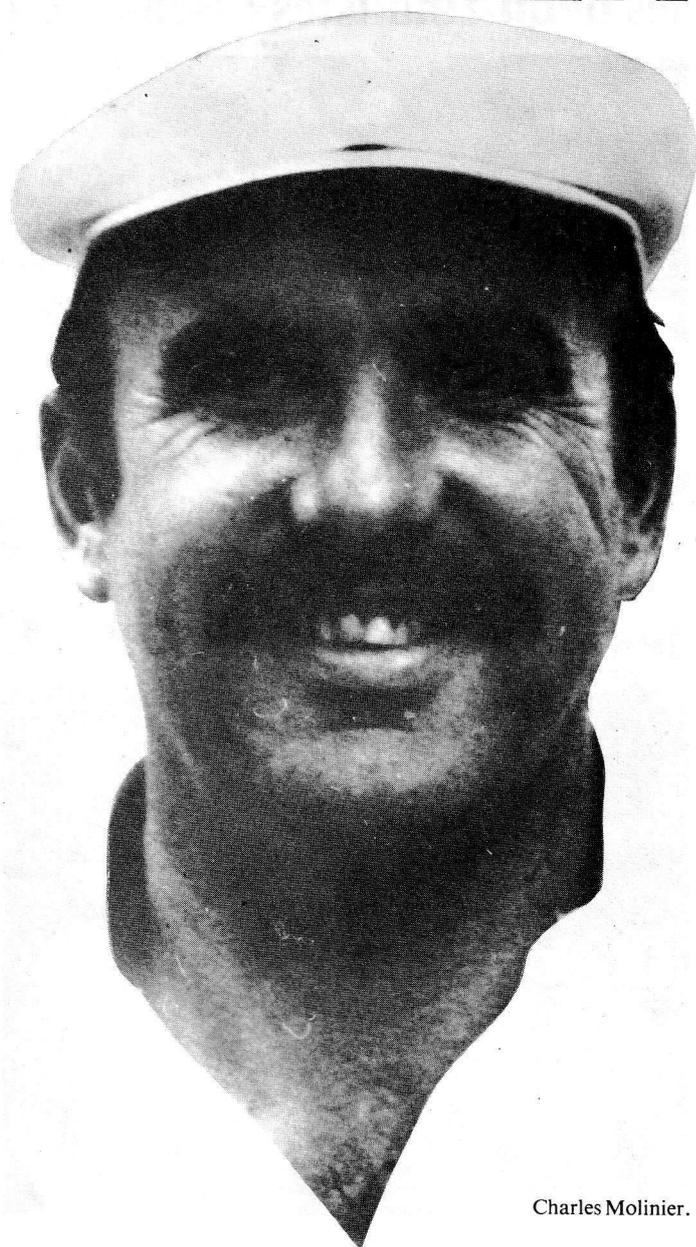


De g. à dr. les vice-champions Simon Constantinidès et Henri Massaguez (Hérault), Henri Bernard président de la FFPJP, les champions de France Charles Molinier et Marc Vial (Var).

CHARLES MOLINIER



Marc Vial.



Charles Molinier.

CHAMPIONNATS DE FRANCE

JEU PROVENÇAL :



Le passage du flambeau pour 1982. De g. à dr. Casabianca, Silicani, Bernard Piot, Manterola et Clovis.

lui-même était d'une grande finesse, accompagné de vins de la région bien choisis, préparé et servi par le restaurant gastronomique " Le Chapon Fin ", bien connu des amateurs de cassoulet de qualité.

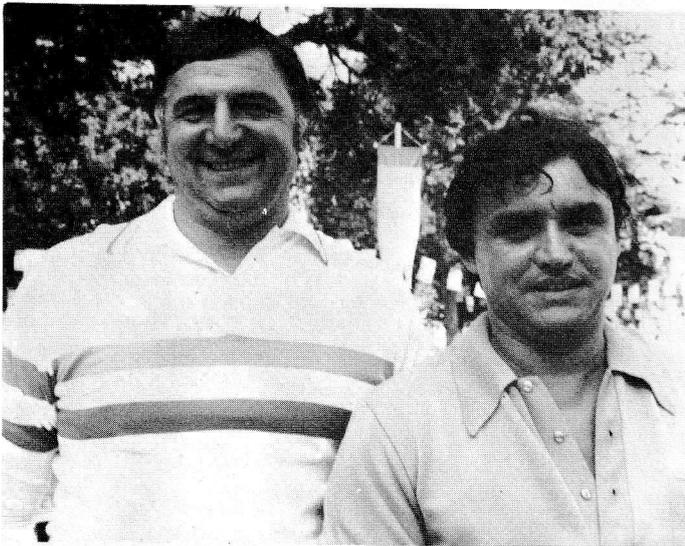
En demi-finale, le sort a voulu que les meilleurs s'affrontent, jouant une finale avant la lettre : Benoit Gonin contre Vial. Sortant à peine de son combat en quart de finale contre Gaillard, Benoit Gonin n'a rien pu faire contre le Varois, reposé depuis le samedi soir. Malgré une lutte désespérée, il n'a pu éviter d'être mené 9 à 0. De plus en plus seul contre la doublette adverse, soudée et efficace, il a marqué deux points au cours des deux mènes suivantes, pour recevoir l'estocade par 13 à 2.

Sur l'autre terrain, Constantinidès a démarré en trombe en marquant trois points. Mais Moraldo et Covili sont des coriaces. Menés 6 à 1, ils réussissent une mène de quatre points. Les Héraultais répondent du tac au tac, Massaguez faisant des merveilles au point, pour aggraver l'écart de cinq points d'un coup. A la septième mène, sur le score de 11 à 5, la première boule de Massaguez en fait jouer cinq à ses adversaires. A sa troisième, il reprend le

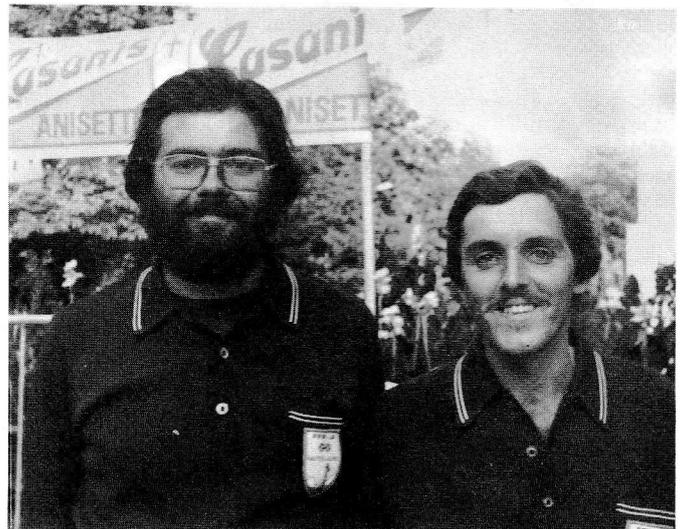
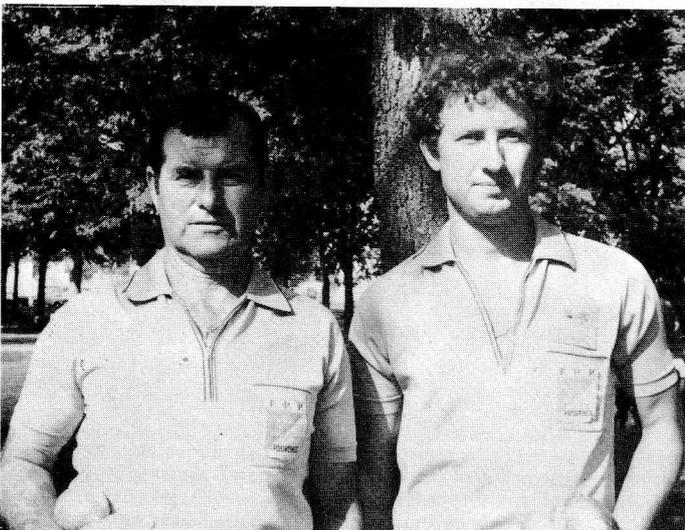
point. Moraldo qui n'a plus qu'une boule, tire, et manque. Il y a donc 12 par terre pour Constantinidès qui, fort de trois boules qui lui restent, décide de tirer une boule gênante. Il se paie le luxe d'un magnifique carreau qui lui donne du même coup le treizième point et l'accès à la finale.

C'est le président Bernard qui lance le but de la finale, après la présentation solennelle des équipes. En quatre mènes, Constantinidès prend 5 à 0 de la part des Varois, dont la classe s'impose. Massaguez et lui se battent courageusement. Ils marquent un point, puis deux, au cours des deux mènes suivantes, qui ne sont pas très brillantes. Les champions sont fatigués, et on les comprend, Vial cependant ne faiblit pas : son tir est meurtrier. Grâce à ses frappes, le score passe à 10 à 2. C'est la neuvième mène, qu'on sent décisive. Molinier met un beau point, à 60 cm devant le bouchon. Massaguez le

les demi-finalistes : Benoit Gonin-Mancio et Covili-Moraldo



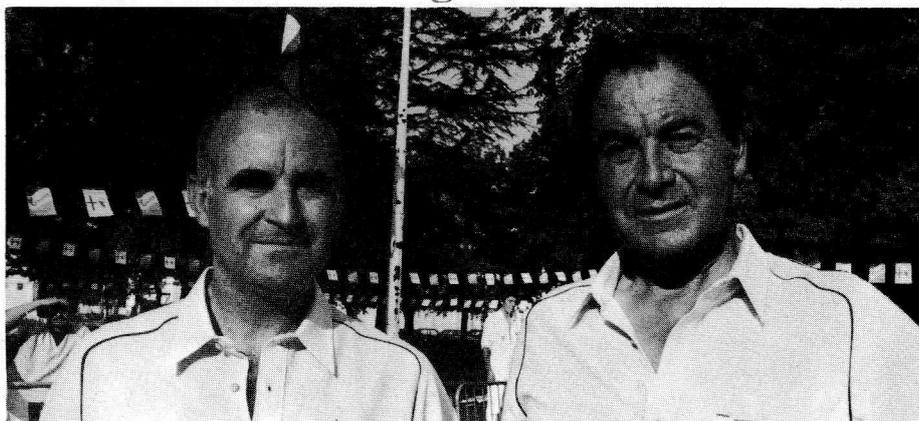
les quart de finalistes : Calbet-Teychene, Meysenq-N



DOUBLETTES

les finalistes : Massaguez - Constantinidès

reprend. Vial tire et frappe. Massaguez repointe, mais sans succès. Constantinidès pointe à son tour, trop long à la première, trop court à la seconde. Il reprend à la troisième, avec un très beau point. Vial tire et frappe. Il a 12 par terre, et il reste une boule à son partenaire Molinier. Celui-ci va-t-il rajouter ? Suspense. Dans un silence de mort Molinier lance sa boule... et marque le point de la victoire déclanchant l'ovation du public, et remportant avec Vial le titre de champion de France 1981.



les équipes qualifiées : représentant 35 départements

AISNE

Jean Claude Valade-Dominique Ferrari

ALPES DE HAUTES PROVENCE

Pedro Ayala-Jacques Giordanengo
Frédéric Calbet-Jean Marc Teychene

HAUTES ALPES

Christian Colonna-André Aude
Gilles Meysenq-Daniel Millon

ALPES MARITIMES

Francis Coste-Gérard Ferretti
François Moraldo-Marcel Covili

ARIEGE

Roland Monge-Maurice Sylvestre

AUDE

Jacques Laurent-Serge Lacroix
Pascal Trinquier-Serge Desarnaud

BOUCHES DU RHONE

Louis Benoit Gonin-Mancio
André Massoni-Jean Pierre Pironti
Jacques Anginonni-Roger Casini

CHARENTE

Marcel Plaisance-Claude Chabot

CORREZE

Belloni-Belloni

DROME

René Chenivresse-Georges Serre
Guy Prado-M. Girard Charpentier

EURE

Alain Thomas-Jean Claude Roy

EURE ET LOIR

Moïse Parpant-Pierre Simonetto

GARD

René Macari-Jean Pierre Ferret
Gérald Feljas-Jean Pontier

HAUTE GARONNE

Louis Sauriac-William Demejan

GIRONDE

Michel Riboulet-Pierre Sirabella

HERAULT

Roger Mas-Jean Ortega
Simon Constantinidès-Henri Massaguez

INDRE ET LOIRE

Michel Guillotin-Christian Fournier

ISERE

Raoul Ruiz-Bertrand d'Hervelly

LOIRE

Pierre Grosbois-Gilles Denous

MOSELLE

Gérard Lamy-Claude Lasnier

OISE

Henry Brighton-Jean François Etryhard
Yvon Letort-Patrice Debraye

PUY DE DOME

Michel Jonard-Alfred Beltran

PYRENEES ORIENTALES

Serge Nougaret-Claude Nougaret

HAUT RHIN

Louis Portal-Michel Bayle

RHONE

Emile Audeoud-Christian Roverly

PARIS

René Gaillard-Henri Petrier
Jean Blanquer-Henry Salvador

YVELINES

Pascal Chatelain-Remy Dupuy

TARN ET GARONNE

Guy Lagarde-Joël Dessaint
Isidore Guzman-Yves Delrieu

VAR

Marc Vial-Charles Molinier
Thierry Terreno-Christian Bernard

VAUCLUSE

Alain Bonnet-François Carrara
Daniel Dona-Jean Marc Lovisol

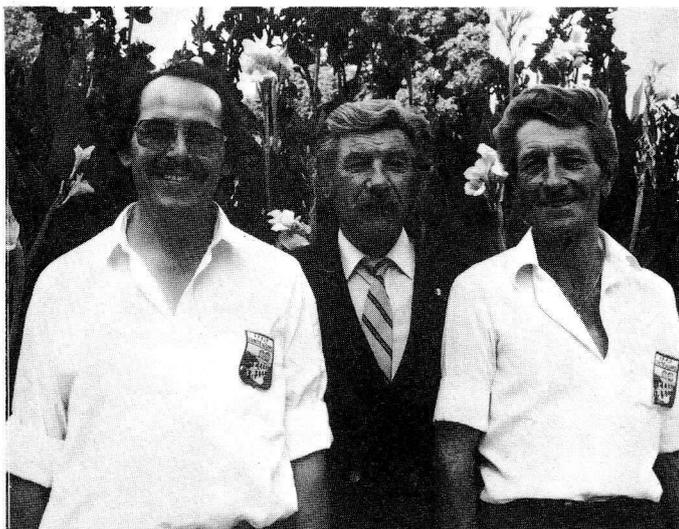
ESSONNE

François Melis-B. Pozzo di Borgo

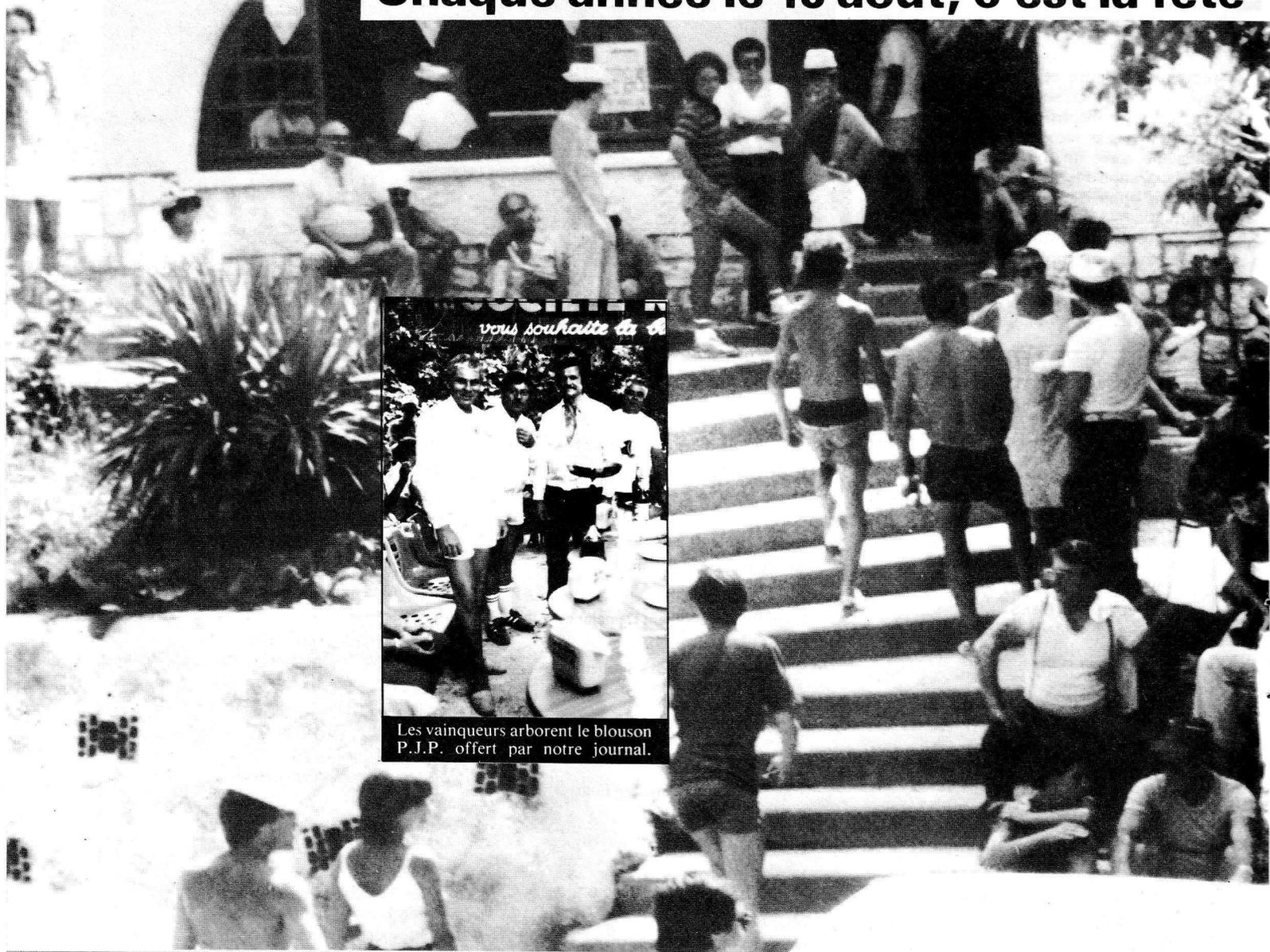
HAUTS DE SEINE

Frédéric Macia-André Savreux

Millon, Feljas-Pontier (avec Bidault vice-pr. du Gard) et Petrier-Gaillard



Chaque année le 15 août, c'est la fête



Les vainqueurs arborent le blouson P.J.P. offert par notre journal.

PIAZZOLA - MANFREDONIA - GIRAUD BATTENT

Le 15 août chez "Sauveur", à la Couronne, c'était la grande fête de la pétanque. La société "La Boule des Pins" organisait comme chaque année un des concours les plus importants de la région. 114 équipes étaient présentes, et le claquement métallique des boules de près de 350 joueurs couvrait le bruit des cigales. A la table de contrôle, on ne chômait pas. Carmen Casucci et son époux Roger, épaulés par Lolo Barli venu en renfort, gardaient malgré tout le sourire, et réservaient à tous un accueil chaleureux.

Il y avait de grands noms de la pétanque marseillaise, comme Lubrano, Mariotti, Audry, Piazzola et Anginoni vainqueur de l'édition 1980, mais aussi des "étrangers" venus dans le but d'épingler à leur palmarès cette prestigieuse compétition, comme Loulon de Bordeaux, Minas de Bollène et Djiguerdjian de Vienne.

Le coup d'envoi a été donné sous un soleil éclatant. Dès le départ, on a assisté à de belles empoignades. Le premier jour a été

fatal à "Pipette" Lubrano et à Mariotti, qui se sont fait effacer alors que beaucoup voyaient en eux des vainqueurs possibles.

Le dimanche matin, les rescapés se sont livrés des duels acharnés, dont Loulon et Djiguerdjian ont été les premières victi-



Les vainqueurs Nicolas Piazzola, Laurent Manfredonia et Jean Giraud.

de la pétanque à la Couronne



Paul Lombard, maire de Martigues, assiste à la finale

NT BALDARELLI - MANOUKIAN - TABOURET

mes. Anginoni, Piras et Domenge, qui semblaient vouloir répéter leur victoire de l'année précédente, ont chuté en demi-finale devant Piazzola. L'autre demi-finale, opposant Baldarelli à Pugniant, a été d'un très bon cru, les adversaires ne se faisant aucune concession. Bien que mené à la marque pendant toute la partie, Baldarelli s'est accroché sans se décourager, et a fini par voir ses efforts récompensés par une courte victoire 13 à 12.

Une finale décevante

La finale s'est disputée sur le terrain de la Gare, devant un nombreux public. Aux places d'honneur, on remarquait Paul Lombard, maire de Martigues et conseiller général, accompagné de son adjoint Bevilacqua, les représentants de la société Ricard, toute la famille "Sauveur" bien entendu, et le président-fondateur de la "Boule des Pins", Stéphan Der-Bedrosian.

On pensait assister à un choc spectaculai-

re. Hélas ! il n'en a rien été. On a vu des joueurs complètement démobilisés, à croire que l'affrontement ultime n'avait que peu d'importance pour eux. A l'exception toutefois de Lolo Manfredonia, qui a essayé de sauver la partie en réussissant de bonnes choses aussi bien au tir qu'à l'appoint. C'est de façon méritée qu'il a fait gagner son équipe par 15 à 6. Mais ce n'était pas suffisant. Les visages déçus des spectateurs faisaient peine à voir. Une finale à oublier qu'on mettra pour ne pas accabler les joueurs (car à la pétanque comme dans tous les sports, on ne fait pas toujours tout ce que l'on veut) sur le compte de la fatigue due à deux jours de compétition harassante.

Les récompenses ont tout de même été remises dans la bonne humeur, sous les flashes du photographe délégué par notre confrère et ami Max Guilhem, du "Provençal", au cours d'un apéritif d'honneur qui s'est terminé tard dans la soirée. Pour la petite histoire, notons que la consolante

a été une affaire de famille, la finale se déroulant entre deux équipes faisant partie de la "Boule des Pins". André Lion, Fernand Besuco et Michel Jean ont eu le dernier mot dans cette explication interne, venant à bout d'Ange Vernier, Alex Domenge et Yves Porte sur le score de 13 à 10.

Alain DUPUY



Les finalistes Marc Baldarelli, Jean Manoukian et Jean-Pierre Tabouret.



JEAN-CLAU s'adjugent bril

Une semaine durant, du 26 septembre au 4 octobre, Rodez et l'Aveyron ont vécu au rythme des petites boules. La "Pétanque de la Boule d'or", une société forte de 140 membres, a célébré fastueusement le trentième anniversaire de sa création.

Sur le plan promotionnel, ce trentenaire a été en effet une remarquable opération, bien que les animations extra-sportives aient été contrariées par le froid et la pluie. Bals, dîners-spectacles, soirées musicales, concerts, défilés de vieilles voitures et de groupes musicaux, n'ont pas connu le succès escompté.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, la dynamique équipe du président Jean Trebosc (un sacré organisateur celui-là !) a cependant réussi à sauver les apparences dans l'adversité. On pouvait redouter un naufrage vu les frais engagés, et les trombes d'eau qui se sont abattues plusieurs jours durant sur le Rouergue. Il n'en a rien été. Les Trebosc, Campanac, Pelat, Solignac, et autre Barnier, qui n'ont ménagé leur temps ni leurs efforts, méritent un grand coup de chapeau. Outre des concours inter-sociétaires, de retraités et de jeunes, le clou de cette grande semaine restera sans contestation aucune le grand tournoi exhibition.

Huit champions de France

Les dirigeants "boule d'oristes", comme on les appelle là-bas, ont parachevé leur œuvre par un coup d'éclat. Ils ont mis sur pied un prestigieux tournoi exhibition qui, malgré la pluie, a drainé plusieurs centaines de spectateurs sur un quillodrome de la banlieue ruthénoi-



DE DELZERS ET CLOVIS CAPELLO flamment le tournoi-exhibition de Rodez

se le samedi après-midi 3 octobre et le dimanche matin.

Il faut dire que la "plateau" réuni méritait le déplacement. Sur les six doublettes retenues, on ne dénombrait pas moins de huit champions de France. Les détenteurs du titre, les Montalbanais Capello et Delzers ; leurs compatriotes Bedenes et Guy Lagarde, ce dernier, champion en doublette en 1977 avec Capello, remplaçant son alter ego de frère, retenu par ses obligations familiales ; le célèbre tandem bitterrois Marco-Marigot, champions en 1976 et vice-champions en 1978 ; le Nimois Raoul Bonfort, champion en 1969 et vice-champion en 1978, associé à Serge Lacroix qui remplaçait au pied levé Antoine Macari ; les Decazeillois Catusse et Lafon, champions en 1972 et vice-champions du Monde en 1973 à Casablanca ; les Villefrancois Diaz et Vinatier qui pour n'être que champions de l'Aveyron, n'en sont pas moins de redoutables pilleurs de Nationaux. On allait voir ce qu'on allait voir. Et on n'a pas été déçu.

Une "Fanny" pour Marco et Marigot

Sur un terrain sec et excessivement dur, pointeurs et tireurs n'ont pas été à la fête. Marco et Marigot en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire ont essuyé une cuisante "Fanny" face à Capello et Delzers, euphoriques. Capello passé tireur pour la circonstance, a donné un éblouissant récital, assommant littéralement les Héraultais.

Pendant ce temps sur le cadre voisin, les spectateurs aveyronnais exultaient. Catusse, leur Jean-Claude national, démontrait que bien qu'en semi-activité, il restait un superbe canonier. Bedenes avait beau se distinguer à l'appoint, le sympathique decazeillois "faisait le plein", et l'on enregistrerait la première surprise du tournoi.

La deuxième partie marquait l'entrée en lice de Bonfort-Lacroix, opposés à Diaz-Vinatier. Les Aveyronnais l'ont emporté haut la main. Peut-être en raison de l'absence de son inséparable complice Macari, Raoul Bonfort s'est montré hésitant, tandis que Serge Lacroix, le célèbre organisateur du Grand-Prix des Iles Canaries, était complètement mis sous l'éteignoir par Patrick Vinatier. Et comme Diaz, tel un métronome, tirait à la perfection, la partie a été rapidement expédiée. Le public n'en croyait pas ses yeux. Quant à Marco-Marigot, abasourdis

En haut, à g. Jean-Claude Delzers en action. Ci-contre à dr. Clovis Capello dans le rond. Ci-contre à g. un beau parterre de têtes couronnées. Debout, de g. à dr. Raoul Bonfort et Serge Lacroix (Nîmes), Guy Lagarde et Jean-Pierre Bedenes (Montauban), Diego Diaz et Patrick Vinatier (Villefranche de Rouergue). Accroupis : Jean-Claude Catusse et Christian Lafon (Decazeville), Jean-Claude Delzers et Clovis Capello (Montauban), Roger Marco et Roger Marigot (Béziers).

par leur cinglante défaite, ils ont subi la loi d'autres Montalbanais, Guy Lagarde et Bedenes.

L'après-midi du samedi s'est achevé en fanfare pour les Aveyronnais. La troisième partie leur a permis, en effet, de s'accaparer les deux fauteuils de leader. Catusse, impérial, n'a laissé aucune chance à Bonfort, et Diaz en grande forme a signé l'exploit de cette première journée en terrassant les champions de France, Capello et Delzers, par 13 à 7. Ces derniers n'ont pas démerité, et l'on a longtemps commenté un tir à six manqué par Clovis Capello. C'était son premier "trou" de la journée. A partir de là, la belle machine s'est enrayée, sans que le succès de Diaz ne doive rien à personne.

Un duel Capello - Diaz

Alors que l'on commençait à envisager un fabuleux doublé aveyronnais, les événements ont pris une autre tournure le dimanche matin. Jean-Claude Catusse, livide, s'est présenté malade. On n'est jamais trahi que par les siens, et les retombées du somptueux banquet de la veille faisaient leur effet. Diminué, le bombardier decazeillois n'était plus que l'ombre de lui-même. Tout allait bien, en revanche, pour Marco-Marigot, ressuscités, qui ont exécuté promptement le tandem rouergat 13 à 1, et comme Diaz s'inclinait de son côté

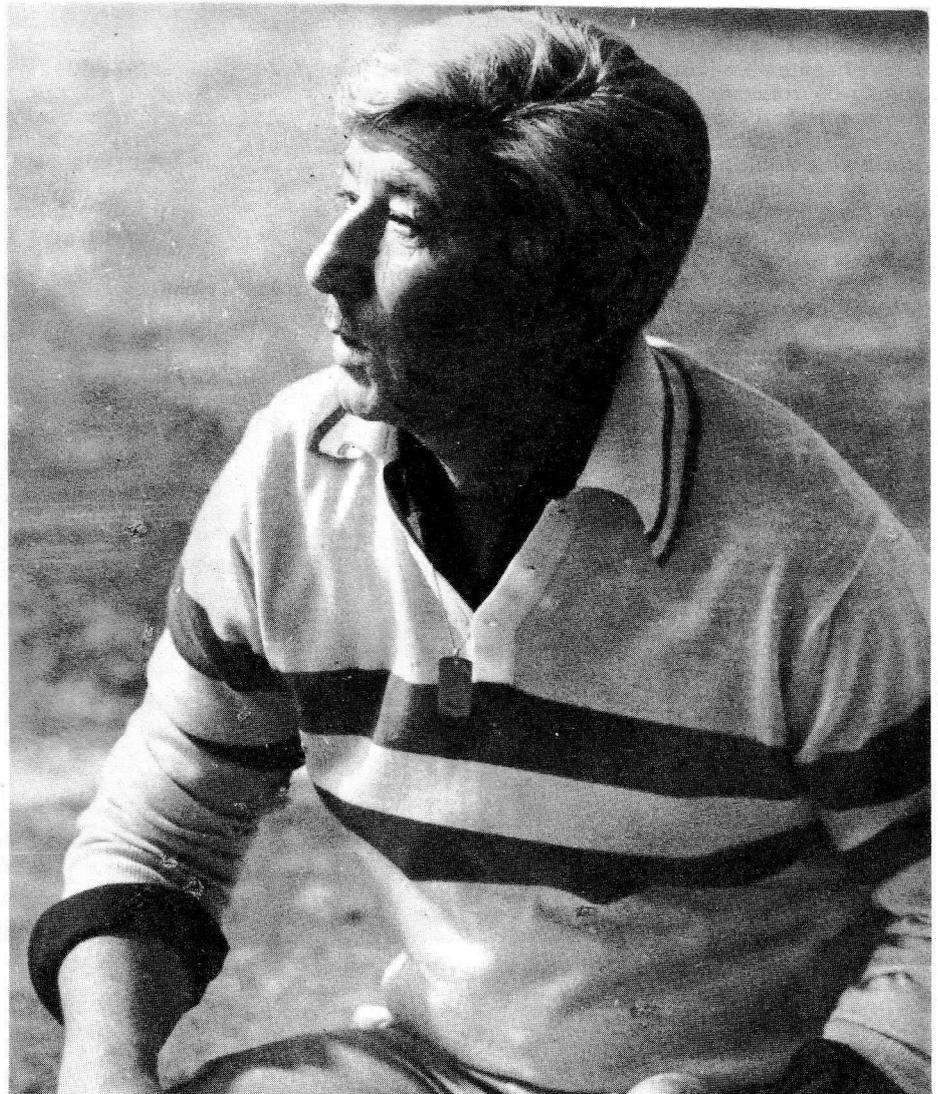
contre Lagarde, impressionnant au tir, tout était à refaire.

La seconde partie de la journée, la dernière du tournoi pour Catusse, a permis à celui-ci de se réhabiliter mais Capello, tournant à plein régime, n'a concédé que quatre misérables points. Bonfort, quant à lui, décevant jusque là, a redressé la tête et confirmé sa réputation. Mais Lagarde, candidat lui aussi à la victoire finale, s'est accroché et l'a emporté à l'arraché par 13 à 11.

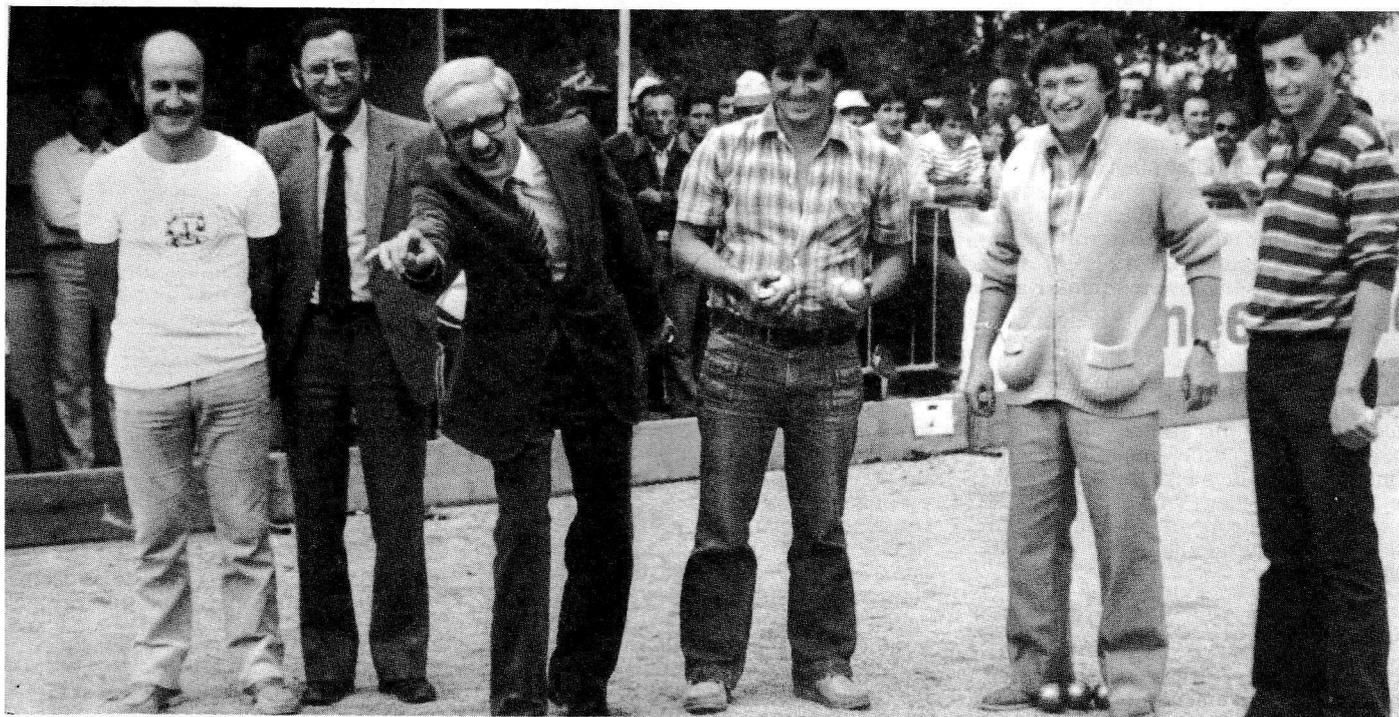
Les deux dernières parties, Diaz-Marco d'une part, et Capello-Bonfort d'autre part, étaient décisives. Forts de deux victoires chacun, Diaz et Capello se sont livrés un passionnant duel arbitré par Lagarde-Bedenes, victorieux à trois reprises et n'ayant concédé qu'un revers. Bonfort, toujours en quête d'un premier succès, a déployé toute sa classe pour éviter la peu enviable cuillère de bois. Mais Capello ne voulait rien entendre, et a enlevé sa troisième victoire, d'autant plus significative qu'elle a été acquise sur un duo nimois motivé et appliqué. Vainqueurs 13 à 12, les champions de France prenaient une option sur la victoire finale.

Le dernier mot restait à Diaz. Alors qu'on semblait s'acheminer vers un rapide succès villefrancois, Marco et Marigot ont rassemblé toutes leurs forces,

Suite en page 31



276 doublettes ont disputé le VICTOIRE DES TROYENS



René Bernhard, président du CD de Saône et Loire, lance le but de la finale qui oppose les Troyens Latruffe et Weber aux Parisiens Nervosi et Labat. A la gauche de Nervosi, on reconnaît Daniel Charollais, membre du Comité Directeur de la FFPJP.

L'an III du National de Chalon s/Saône qui s'est déroulé les 12 et 13 septembre, aura été celui du couronnement, consacré par la participation record de 276 doublettes, et de nombreux « seigneurs » de la petite boule. Parmi les « grosses têtes », le Troyen Latruffe flanqué de son fidèle pointeur Weber (c'est leur sixième saison commune), les Parisiens Nervosi et Labat (un « mariage » de deux redoutables frappeurs), le Lyonnais Max Oddoux épaulé par son partenaire de la première heure le toujours jeune Agulhon, les Montiliens Robert et Perrier, les Poitevins Berger et Ruziewicz, le Bisontin Tournier, les Côte d'Oriens Misset et Chamouton (ce dernier transfuge de Besançon). Sans oublier César de Montélimar, un empereur à la gloire un peu fanée mais à la popularité toujours intacte, et tous les cracks du terroir : les Mazzeo, Ducarouge, Schimizzi et autres Fabien Moret.

Bref... une réussite, signée « Les Amis de la Pétanque » de Chalon, sous l'autorité du président Marcel Mariel, avec l'appui du CD de Saône et Loire présidé par René Bernhard, la bénédiction de la

Fédération et de son élu local Daniel Charollais, et le concours de l'ami Guy Gerbaud, directeur commercial de la Sté BICBO.

Le temps, par contre, était moins réussi. Il a fait plutôt grise mine. Des nuages plein le ciel, une chaleur lourde,

une pluie menaçante. Celle-ci s'est mise à tomber alors que l'indispensable speaker Paul Denis égrenait le tirage de la première partie. Elle a eu le bon goût de cesser avant que ne soient complètement noyés les jeux de l'esplanade du Chalet de la Foire, et que ne soient douchés les enthousiasmes.

Finalement, l'averse n'a eu pour effet que de modifier sensiblement les données de la compétition, favorisant l'appoint sur un terrain devenu spongieux, et compliquant la tâche des tireurs contraints de frapper au fer.

Les Troyens impitoyables

Ces conditions n'ont pas nui au déroulement de la rencontre, et n'ont pas influé sur le résultat. Deux hommes ont dominé le débat, les Troyens Latruffe et Weber, qui n'ont connu qu'une alerte sérieuse au cours des deux journées. C'était en seizième de finale, au soir du premier jour. Une fraîcheur humide était tombée avec la nuit, et l'éclairage était « juste ». Latruffe, déréglé, subissait le tir du grand Dunand, de Chatenoy le Royal (près de Chalon), dont le bras ne tremblait pas. Weber a « tenu » la baraque et son appoint, d'une précision diabolique, a fini par faire pencher la balance au préjudice de celui, plus incertain, du partenaire de Dunand, Poulachon.

Le dimanche, dans le cadre, Latruffe et Weber n'ont fait qu'une bouchée de leurs

LES RESULTATS

Grand Prix

QUARTS DE FINALE

Nervosi b. Joly-Poisson (Chalon) 13 à 3
Chamouton b. Victor (Dijon) 13 à 2
Bouillon b. Juvenet-Simon (Tournus) 13 à 3
Latruffe b. Victor et Franck de Simone (Chalon) 13 à 4

DEMI-FINALES

Nervosi b. Bouillon-Besson (Dijon) 13 à 11
Latruffe b. Chamouton-Marot (Dijon) 13 à 4

FINALE

Latruffe-Weber (Troyes) b. Nervosi (Issy les Moulineaux)-Labat (Champigny s/Marne) 13 à 7

Deuxième concours

DEMI-FINALES

Robert b. Humbert-Genot (Chatenoy le Royal) 13 à 11
Ducarouge b. Leurraud-Sauvage (Chalon) 13 à 5

FINALE

Ducarouge-Schimizzi (Toulon s/Arroux); b. Robert-Perrier (Montélimar) 13 à 6.

3^e National de Chalon s/Saône

LATRUFFE ET WEBER

rivaux successifs. Le Bisontin Tournier, les Chalonnais Victor et Franck de Simone, les Dijonnais Chamouton et Marot, ont été à tour de rôle expédiés sans rémission, sur le score impitoyable de 13 à 4.

La finale promettait d'être plus serrée. C'était celle que tout le monde attendait, avec les Parisiens Nervosi et Labat, qui avaient accompli un parcours tout aussi impressionnant, au moins jusqu'en demi-finale. En huitième de finale, le sort des Chalonnais Catalano et Jean de Simone, (le troisième de Simone dans le cadre !) avait été réglé par un sec 13 à 1, et en quart de finale, celui d'une autre équipe chalonnaise, le militaire Joly associé à Poisson, tout aussi nettement par un 13 à 2 sans appel.

Une belle prestation au tir

Mais après le repas de midi, et sans doute sur la digestion, Labat a accusé un terrible fléchissement dès les premiers engagements de la demi-finale, que les Dijonnais Besson et Bouillon ont aussitôt exploité. En deux mênes, dont une de six points avec deux superbes carreaux du pointeur Bouillon les Bourguignons ont creusé un écart (8 à 0) qui aurait été irrémédiable sans une brutale défaillance du tireur Besson. Labat en a profité pour reprendre du poil de la bête, et pour apporter enfin à Nervosi, toujours remarquable, l'aide nécessaire pour renverser la situation et refaire le handicap.

Parvenu donc en finale, Labat a débuté l'ultime partie par un carreau sans bavure qui laissait espérer un choc de titans. Malheureusement le jeune espoir de Champigny s/Marne s'est peu à peu désuni, tandis que Latruffe, imperturbable, a aligné frappe sur frappe pour atteindre le total de 17 touches sur 19 tirs (dont deux carreaux). Les parisiens ont résisté à l'avalanche pendant 9 mênes et 75 minutes. Ils se sont finalement inclinés sur le score de 13 à 7.

Au palmarès du National de Chalon s/Saône, Latruffe et Weber ont donc succédé aux locaux Fabien Moret et Bezard. Ces derniers n'ont pu franchir le cap d'une première journée meurtrière. En petite forme, ils ont été balayés par deux de leurs concitoyens du bassin minier Montcellien, les jeunes «geules noires» de Saint Vallier : Benoit et Nowakowski. Avec eux sont montés dans la charrette des éliminés des premiers tours Mazzeo et Noel Gulli, Ducarouge et Schimizzi, Blanc et Figaroli, vainqueurs la semaine précédente du 51-Pétanque à Lyon en compagnie de Jean

Paul Veaux (lui-même sorti sans gloire au troisième tour), Oddoux et Agulhon (méconnaissables en seizièmes), Berger et Ruziewicz (en trente-deuxièmes, devant les futurs vainqueurs il est vrai).

Le lourd déchet du samedi, et la qualité des rescapés du dimanche, mettent en relief le niveau élevé de cette troisième édition du National BICBO de Chalon s/Saône, brillamment organisé par « Les Amis de la Pétanque », et n'en donne que plus de valeur à la victoire de Latruffe et Weber.



Les demi-finalistes Besson et Bouillon (Dijon), Nervosi (Issy les Moulineaux) et Labat (Champigny s/Marne).



Les demi-finalistes Chamouton et Marot (Dijon), Weber et Latruffe (Troyes).

Ducarouge et Schimizzi gagnent le deuxième concours

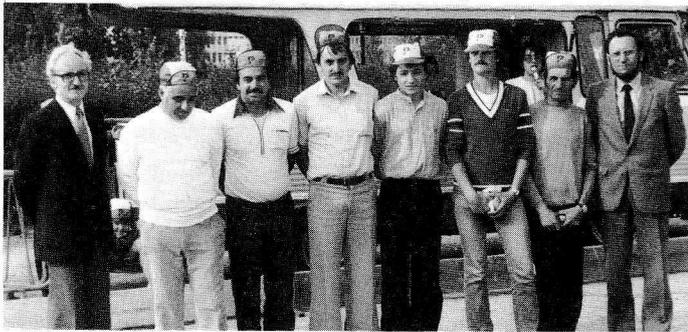
La participation au deuxième concours du dimanche a été moins dense de moitié, mais tout aussi relevée. Elle a même été rehaussée par la présence de Raymond Authieu, faisant halte à Chalon sur le chemin de retour de Gênes, en Italie, où il avait été invité la veille à faire partie d'un tournoi-exhibition. Le triple vainqueur de la Marseillaise, associé à Fanfan Redon avec lequel il a été sacré cette année champion de l'Île de France, n'a pu dépasser les huitièmes de finale. Sans doute fatigués par le voyage, les deux Parisiens n'ont pu faire que 8 points devant les Montiliens Robert et Perrier.

Ce deuxième volet du rendez-vous chalonnais s'est refermé sur une victoire des Geugonnais Ducarouge et Schimizzi, qui ont ainsi vengé leur échec de la veille. Ils n'ont été accrochés qu'en quart de finale par les frères Coulon, de Chalon. La finale les a opposés aux tombeurs d'Authieu et Redon, les Drômois Robert et Perrier, qui ont pris un départ catastrophique, se retrouvant en trois mênes menés 10 à 0. Il a fallu deux carreaux de Robert pour éviter le désastre, et la honte de la «Fanny». Dans la foulée, il en a même réussi quelques autres qui ont entretenu un moment l'illusion d'une remontée. Mais Ducarouge et Schimizzi ont laissé passer l'orage, et se sont finalement imposés par 13 à 6, signant une jolie revanche alors que la pluie faisait sa réapparition.

Jacques LOUBIERES

**CHAQUE
NOUVEL ABONNÉ
CONSOLIDE
LE JOURNAL**

MAZZEO - DUCAROUGE - GULLI enlèvent le G.P. "LE PROGRÈS"



La présentation de la finale. De g. à dr. René Bernhard, président du CD de Saône et Loire, Noël Gulli, Mazzeo et Ducarouge, les futurs vainqueurs, Genieux, Monvoisin et Cubeta, les finalistes, et Daniel Charrois, membre du Comité Directeur de la FFPJP.

Une semaine après le National BICBO, une des plus importantes manifestations de la saison de pétanque en Saône et Loire s'est déroulée à nouveau à Chalon s/ Saône, les 19 et 20 septembre : la finale du septième Grand Prix du journal "Le Progrès". L'événement ne concernait que les joueurs du terroir, mais les meilleurs d'entre eux étaient au rendez-vous. La qualification pour cette finale se gagne en effet à travers 30 concours considérés comme les plus sélectifs du calendrier départemental.

Le concours se déroule sur deux journées, selon la formule adoptée dans les championnats fédéraux, avec une phase préliminaire par poules, suivie d'une phase par élimination directe.

Le samedi 19, 64 triplettes étaient attendues sur l'esplanade du chalet de la Foire, haut lieu de la pétanque chalonnaise. 53 seulement se sont présentées, mais les défections n'ont pas nui au succès de la rencontre, ni à la qualité de la compétition. On peut même dire que jamais les parties finales ont atteint un tel niveau dans un Grand Prix du "Progrès".

Des chocs de toute beauté

Dans le cadre d'honneur, le dimanche matin, tous les favoris étaient encore en course. En ne les faisant pas se rencontrer auparavant, le tirage au sort avait ménagé une "finale" d'une exceptionnelle densité. Le spectacle a été à la hauteur. Un huitième de finale a donné lieu notamment à un affrontement de toute beauté entre le Sanvignard Fabien Moret, trois fois vainqueur de l'épreuve et champion sortant, et les Chalonnais Jean Yves Demont et Jacques Loubières, eux-mêmes

lauréats en 1977 et finalistes l'année suivante.

Fabien Moret, associé à son plus jeune frère Thierry et à Ducrozand, a creusé en six mênes un écart qui paraissait insurmontable à beaucoup 8 à 0 puis 11 à 4. Pourtant Demont et Loubières, épaulés par Michel Clere, ont peu à peu grignoté le retard pour finir par l'emporter d'un point.

La puissance de frappe des vainqueurs

13 à 12 a été aussi le score de deux autres huitièmes de finale, pour le malheur de deux équipes de Chatenoy le Royal : d'un côté, celle des vainqueurs du "51 - Pétanque" Blanc-Figaroli et Veaux, de l'autre, celle de Moreau, Dunand et Serreault. Des résultats qui témoignent de l'apreté des affrontements. De leur intérêt aussi...

Les quarts de finale ont été

par contre moins acharnés. Héros du tour précédent, Demont - Loubières - Clere, Skorupinski Frères - Kasmarek (St Vallier) et Palopoli-Bibard-Gabaude (Autun) ont plus ou moins payé la note de la tension qui avait pesé sur eux.

Les demi-finales ont été marquées par l'effondrement des Parodiens Didomizio, Langlois et Villerot, concédant une «Fanny» en quatre mênes aux Chatenoyens Cubeta, Rémy Monvoisin et Richard Genieux (Champion de France cadet en 1976, et vice-champion de France junior l'an dernier). Dans l'autre carré, les demi-finalistes du championnat de France 1981 au Mans, les Toulonnais Mazzeo, Ducarouge et Noël Gulli ont eu plus de mal à se débarrasser des Chalonnais Berret, Serge Coulon et Augier.

La finale a mis aux prises deux équipes aussi brillantes l'une que l'autre. On s'attendait à un débat serré. En fait la puissance de frappe de Ducarouge et de Nicolas Mazzeo a fait la différence plus vite que prévu. C'est ainsi que Mazzeo est parvenu à inscrire son nom au palmarès du Grand Prix du "Progrès" après six tentatives infructueuses. Il rejoint ses deux coéquipiers Ducarouge et Gulli qui avaient été les premiers vainqueurs de l'épreuve en 1975 avec "Fred" Schimizzi.

Jacques LOUBIERES

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Berret b. Bibard-Gabaude-Palopoli (Autun) 13 à 5
Didomizio b. Farion-Bouveret-Buchaillet (Chalon) 13 à 2
Cubeta b. Demont-Loubières-Clere (Chalon) 13 à 4
Mazzeo b. Skorupinski frères-Kasmarek (Saint-Vallier) 13 à 5

DEMI-FINALES

Mazzeo b. Berret-Coulon-Augier (Chalon) 13 à 10
Cubeta b. Didomizio-Langlois-Villerot (Paray le Monial) 13 à 0

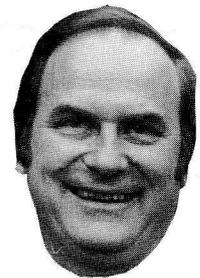
FINALE

Nicolas Mazzeo-Michel Ducarouge-Noël Gulli (Toulon s/ Arroux) b. Sébastien Cubeta-Rémy Monvoisin-Richard Genieux (Chatenoy le Royal) 13 à 4

LE PALMARES DU G.P. "LE PROGRES"

1975 : Schimizzi-Ducarouge-Gulli (Gueugnon)
1976 : Fabien et Fabrice Moret-Bezard (Les Essarts)
1977 : Gerbaud-Loubières-J.Y. Demont (Chalon)
1978 : Cotteau-Dodet-Monvoisin (Chalon)
1979 : Fabien et Fabrice Moret-Marchand (Perrecy les Forges)
1980 : Fabien Moret-Bordignon-Ducrozand (Sanvignes)
1981 : Mazzeo-Ducarouge-Gulli (Toulon s/ Arroux)

RIRES A LA MELEE



Les bonnes histoires d'André DAICK

C'est arrivé à un champion de pétanque très connu sur le plan national, dont vous comprendrez que je taise le nom.

Pendant le repas, son petit garçon dit à sa mère :

— Tu sais, Maman, Papa me disait que j'étais trop petit pour aller au cinéma porno, et qu'on ne me laisserait pas entrer. Eh bien, j'y suis allé. Mon copain m'a porté sur ses épaules. J'avais l'imperméable de mon grand frère. La caissière ne s'est aperçue de rien

— Eh bien... dit la Maman. Tu as du voir des choses qui t'ont étonné !

— Oui. J'ai vu Papa au troisième rang...

A Saint Rémy de Provence, il y a un champion de pétanque qu'on appelle «Fatigué». Le surnom lui va bien. Très décontracté, il abonde en réflexions pittoresques. «Les boules, c'est déjà fatigant, aime-t-il répéter. Si en plus je travaille, je risque de faire du tort à moi et à la main d'œuvre».

Un jour, pour raison de santé, il s'est fait embaucher dans un mas au grand air.

Le premier jour, à quatre heures du matin, le paysan vient le réveiller.

— Allez, debout ! Faut aller couper le maïs !

«Fatigué» se frotte les yeux, s'étire, et marmonne :

— Oh, dites ! C'est du maïs sauvage ?

— Non, mais...

— Alors pourquoi on va lui sauter dessus en pleine nuit ?

Otello :

« allez-y
près... et
frappez-y
fort... »



LES ORIGINES DE LA PÉTANQUE

l'invention romaine du bouchon

Il était une fois un Monsieur élégant et stylé qui s'appelait, je crois, Plaisir d'Exercer son Adresse. Cet homme, très recherché et d'un abord fort agréable, rencontra un jour une Dame d'une grande beauté : Joie de Vivre. De leurs amours inévitables, au gré de cette Provence ensoleillée dont les collines paraissent jouer avec la mer, naquit une jolie petite fille qui fut prénommée Pétanque.

C'était en l'an de grâce 1910. Sur le berceau de l'enfant, dans un festival de baguettes magiques, de nombreuses fées vinrent se pencher, et s'empressèrent de lui promettre un avenir empli de soleil.

Voilà comment, amis joueurs de boules, un rêveur vous aurait présenté la naissance de notre jeu. Il est en effet dans la nature de l'être humain de chercher à sublimer ses créations. Mais revenons sur terre, et à ce que certains esprits chagrins ont appelé la réalité. Je vais vous raconter l'histoire du jeu de boules. Ainsi que vous pourrez vous en rendre compte, elle n'a rien d'onirique.

Des racines profondes

Mais pourquoi cette histoire ? me direz-vous. Pour diverses raisons. La première est que le fait de savoir notre jeu pratiqué à travers les âges, peut nous rattacher affectivement aux joueurs de tous les temps. Nous avons nous aussi un arbre généalogique qui envoie fort loin de puissantes racines. A une époque où chaque classe sociale s'essouffle à la recherche des siennes, je pense que la profondeur des nôtres pourra paraître des plus flatteuses.

En second lieu, le dénombrement de ces braves petits gars qui, en toute humilité, ont été nos ancêtres, va constituer ce que je me permettrai d'appeler notre Histoire (avec un H majuscule, s'il vous plaît). Il est communément admis que la connaissance de cette dernière est une source de fierté et de confiance en soi. En un mot une force sécurisante qui ne peut qu'assurer notre devenir.

Et puis, j'estime que les historiens, victimes d'une morale basée sur la seule rentabilité, ont souvent recouvert les jeux d'un silence pudique. Mais mon jugement est peut-être faussé par l'amour que je porte au jeu que je pratique et auquel, à mon sens, on n'accorde jamais assez de crédit.

Les « Sphéristiques » des Grecs.

Cela dit, joueur de boules mon frère, on y va ! M. Duluc, dans son livre « Jeux de boules », apparaît comme l'écrivain qui soit remonté le plus loin dans le temps : 9.000 ans avant Jésus-Christ. En effet, de mystérieuses boules en pierre ont été retrouvées dans le village turc de Catal Huyuk. La question reste cependant posée de savoir si les utilisateurs se livraient avec elles à un jeu, ou à la guerre. A la vue des têtes... plutôt de Turcs, arborées sans grâce par leurs propriétaires, nous pencherions vers l'hypothèse plus belliqueuse que souriante. Ces gens devaient envoyer sans ménagement

les dites boules en direction de leurs ennemis, plutôt que vers un bouchon pacifique.

Nous nous refuserons à voir en eux nos ancêtres les plus lointains. A vrai dire, ils n'auraient pas été flatteurs pour nous.

Sautons allègrement quelques millénaires de barbarie, dont les ténèbres nous effraient encore, et rejoignons les vénérables Grecs. Ces derniers lançaient des boules avec joie et appelaient ce jeu les « Spéristiques ». Galién, sommité médicale de l'époque, loue chaudement cet exercice salutaire.

La confusion des lanciers.

Les historiens ne sont jamais parvenus à se mettre d'accord sur les règles du jeu, ou même la nature exacte des boules utilisées. Il est probable que les fabrications étaient des plus diverses, et qu'un grand nombre de jeux non codifiés en découlaient. D'où la confusion, et les interprétations contradictoires qui en sont données.

Quoique ces Hellènes divinement inspirés nous auraient pu comme ancêtres, nous les laisserons dormir en paix, et ne verrons pas en eux les premiers joueurs de boules du monde. Nos cousins très éloignés, les actuels lanceurs de poids, ne nous l'auraient sans doute pas pardonné.

Les Grecs perdirent un jour le merveilleux pouvoir d'engendrer des hommes illustres, à grandes barbes et maximes gorgées de sagesse. Ils passèrent le flambeau aux Romains qui s'empressèrent de les imiter dans tous les domaines. La saine pratique des « Sphéristiques » ne pouvait donc échapper à la règle.

La découverte romaine du bouchon.

Mais les enfants de Rome, gens pratiques, imaginatifs, et qui adoraient les jeux, trouvèrent par trop simple ce seul geste d'envoyer une boule... Pardon, une « Sphéristique ». Ils décidèrent, en premier lieu, d'en ramener la grosseur à des mesures plus compatibles avec celles d'une main humaine, et ce, afin de permettre aux diverses formes d'adresse de s'exprimer en de subtiles variantes (nous quittons là, définitivement, les lanceurs de poids).

Ils multiplièrent ensuite le nombre de boules (je puis à présent leur donner ce nom) car, avec une, les combinaisons de jeu ne leur paraissaient pas assez nombreuses. Et, grâce à un trait de génie, ils apportèrent une innovation déterminante : le bouchon. L'intrusion de ce grand capteur de boules, même si, au départ, il était aussi gros que ces dernières, nous permet de dire que notre jeu venait de naître. Il me paraît donc raisonnable d'en attribuer la paternité aux Romains. Rendons à César... Et pardonnons aux enfants de Rome d'être venus embêter ce brave Vercingétorix, puisqu'ils surent créer un jeu qui devait amuser tant de monde par la suite. A propos de suite... à suivre au prochain numéro.

points et carreaux... points et carreaux... points et

HAUTE-LOIRE

Le 3^e Grand Prix de la ville du Puy

Le dimanche 13 septembre s'est disputé, sur les aires du jardin Henri Vinay du Puy en Velay, le troisième Grand Prix de la ville et des commerçants de la place du Breuil.

La compétition a été une réussite pour les organisateurs du secteur du Puy, bien emmenés par leur président A. Mialon, avec des participants de toute la Haute Loire, mais aussi de la Loire, du Rhône, de l'Isère, de l'Ardèche, du Gard, de la Lozère, du Puy de Dôme et du Cantal.

Ce n'est que tard le soir qu'une finale disputée a opposé le Ponot toujours présent Hippolyte Mondillon, associé à son fils René et à Régis Rivet, aux futurs vainqueurs venus d'Aurillac, Monnier, Bories et Vigier. Le complémentaire a été remporté par la triplette Ricard, de St Didier en Velay, devant les Lozériens de Cellier.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Beupoil b. Francisco-Pradon-Larrauri (La Combelle) 13 à 6
Guilhot b. Caput-Noel-Pugnat (St Just s/ Loire) 13 à 11
Monnier b. Dediou-Bruno et Michel Rocher (Brignand) 13 à 7
Mondillon b. Grasset-Mezy-Tavernier (Le Puy, mixte) 13 à 8

DEMI-FINALES

Monnier b. Beupoil-Pays-Petit (PTT Le Puy) 13 à 10
Mondillon b. Guilhot-Jacky et Michel Deville (mixte) 13 à 12

FINALE

Monnier-Bories-Vigier (Aurillac) b. Hippolyte et René Mondillon-Rivet (PAV Le Puy) 13 à 12

JURA

186 doublettes à Lons le Saunier

Organisé pour la deuxième année consécutive par la Pétanque Lédonienne, le concours de Lons le Saunier a connu, sous un soleil estival, un beau succès de participation, avec 186 doublettes engagées.

Une forte proportion d'équipes venues de Saône et Loire et du Doubs concurrençait les doublettes locales, mais on remarquait aussi la présence de grands noms de la pétanque, tels que les Franco-Comtois Bordy et Frachebois, anciens demi-finalistes des championnats de France en tête à tête, les Lyonnais Lopez et Oddoux, le Parisien Coral, Ajax, le vainqueur du dernier Pétanque 51, et le double champion de France Jean Naudo, venu autant pour participer à l'épreuve que pour rendre visite au président du CD du Jura, Claude Azéma, qui était son ami d'enfance à Perpignan.

Associé à Gilles, Naudo a brillamment défendu ses chances en se qualifiant

pour les huitièmes de finale qui ont débuté le dimanche avec une forte participation bourguignonne. A ce stade de la compétition, il ne restait plus qu'une doublette jurassienne tardive, elle n'a pu aller plus loin, comme Naudo d'ailleurs qui s'est incliné devant Ducarouge après une partie à suspense où la gagne changea plusieurs fois de camp.

Ducarouge ayant disposé aussi de Coral, faisait figure de favori. Mais une baisse de régime, et une excellente partie de Cubetta et Mauvoisin, l'a privé de la victoire finale, qui est revenue aux Chalonnois de Chatenoy le Royal, le club cher au nouveau membre du Comité National Daniel Charollais.

Leurs coéquipiers Moreau et Sarrault ont enlevé le complémentaire, cependant que Maraoux et Azéma se sont vu remettre les coupes réservées à la meilleure doublette jurassienne.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Ducarouge b. Coral (Paris)
Cubetta b. Millet (La Cluse)
Bugnot b. Frachebois (Besançon)
Chamouton b. Bourdais (Tournus)

DEMI-FINALES

Ducarouge b. Bugnot (Tournus)
Cubetta b. Chamouton (Dijon)

FINALE

Cubetta-Mauvoisin (Châtenoy) b. Ducarouge-Mazzéo (Gueugnon)

VOSGES

Les derniers résultats de la saison

Le tournoi de Breuil, à Saint-Dié, s'est déroulé le 30 septembre, et a été remporté par Ancel-Mosse-Baranger (Plombières) devant Herrmann-Gutknecht-Mathieu (SRD). En juniors, la victoire est revenue à Petitdidier-Verlet-Valentin (SRD), et en cadets, à Cécile et Karine Henry (St-Roch).

Le concours en doublettes de Moussey, qui a eu lieu le 20 septembre, a vu le succès de l'équipe Philippe Henry-Noël Eon devant Petitcolin-Genevoix par 13 à 5. Le complémentaire est revenu à Eberhardt-Noblet, devant Herrmann-Mougel, par 13 à 12. Les récompenses ont été remises par Marin, le président des "Loups du Rabodeau" de Saint-Dié.

CALVADOS

Un national en triplettes à Caen le 7 novembre

Le CD du Calvados organise son 14^{ème} National de Pétanque à Caen le 7 novembre, dans le Hall des Expositions, à partir de 15 h 30. Ce concours en triplettes, panachage autorisé, se déroulera par élimination directe. Il est doté de plus de 25 000 F d'indemnités (1^{er} prix 3 500 F). Inscriptions jusqu'au 6 novembre auprès de M. Groult, avenue de la Concorde - 14300 Caen. Tél. : (31) 82-01-34.

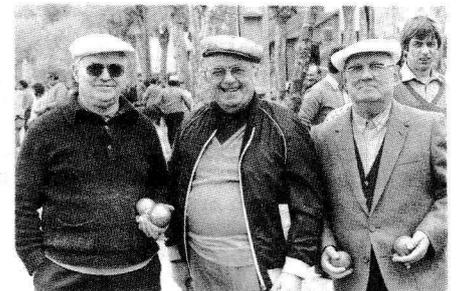
NIEVRE

La pétanque nivernaise a 20 ans

C'est le 18 septembre 1961 que s'est constitué, sous la présidence d'André Fournier, le premier club de la Nièvre, l'Amical-Club de la Pétanque Nivernaise. La pétanque faisait son entrée sur les bords de la Loire. Trois ans et demi après, en 1965, a été créé le CD de la Nièvre, regroupant une quinzaine de clubs. Aujourd'hui le CD (où Mme Simone Fournier a succédé à son époux, devenu l'un des vice-présidents de la FFPJP) compte 36 clubs totalisant environ 3.000 licenciés.

Le dynamisme de la pétanque nivernaise a permis d'organiser à Nevers plusieurs grands concours, et en particulier, l'an dernier, les Championnats du Monde.

Aujourd'hui, pour le 20^{ème} anniversaire de la naissance de la petite boule dans le département, les trois pionniers de cette réussite, à la fois joueurs et dirigeants, peuvent être fiers. Ils méritent le coup de chapeau de cet article... et leur photo.



Les trois pionniers de la pétanque nivernaise : de g. à dr. Marius Corciolani, André Fournier et Charles Coffineau.

RHONE

Champagne au Mont d'Or remporte la "Pétanque des élus"

Le concours annuel de pétanque qui réunit les élus de l'agglomération lyonnaise s'est déroulé en septembre à la Tour de Salvagny, et a été remporté par la triplette de Champagne au Mont d'Or, composée de Bonora-Moine, Rollet et Dupuy. Le second prix est allé aux élus de Francheville : Naciora, Peray et Martinez. Chez les dames, la coupe Francisque-Collomb a été attribuée à la triplette d'Ecully, composée de Mmes Dini, Nilbert et Audras. La remise des prix a eu lieu dans le cadre élégant du casino de Charbonnières.

YVELINES

Championnat départemental en doublettes promotion

110 équipes ont participé au championnat départemental des Yvelines en doublettes promotion, qui s'est déroulé le 13 septembre au Vésinet, sur le stade des Merlettes. L'équipe Bernard-Dechamp (Pétanque St Cyrienne) a remporté le titre devant Lopez-Borissenkof (AS Mantes) par 13 à 4.

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

ALLIER

Les Six Heures de Thiel-sur-Acolin

Le 25 juillet, la Pétanque Thiéloise a organisé les Six Heures de Thiel en triplettes. 36 équipes étaient réparties en six groupes de six. Chaque triplète jouait ainsi cinq parties, la première se qualifiant pour les parties finales.

Une fois encore, les Moulinois se sont montrés les plus forts, fournissant cinq des six triplettes qualifiées. On trouvait à l'issue des parties de classement Hecquet, Clair, Convard et Robert (Mouloinoise), Collin (ASPTT Moulins), et Perrot (Jaligny). Ces deux dernières formations ont disputé les barrages face à Clair et Convard. Collin l'a emporté, mais Perrot s'est incliné, et l'on retrouvait en demi-finale trois équipes de la Mouloinoise contre une de l'ASPTT. Les postiers ne sont pas parvenus à franchir le dernier obstacle, et ont laissé la victoire à Convard, tandis que dans la seconde demi-finale, Robert a pris le meilleur sur Hecquet.

En finale, deux équipes de la Mouloinoise se sont affrontées, la victoire revenant à Convard-Giraud-Dumery, qui sont venus à bout de Robert-Rousseville-Avelin par 13 à 12.

Une journée de concours en tête à tête

Le 6 septembre a été le dernier rendez-vous de la saison, avec la journée du tête à tête, composée de cinq concours organisés par la Pétanque Thiéloise.

Dès 8 h 30, la Coupe des Amis de la Pétanque s'est disputée au choix des participants : on pouvait jouer seul avec six boules, ou en doublettes. Plusieurs joueurs ont opté pour la première formule et se sont montrés finalement supérieurs aux doublettes, avec six représentants en quarts de finale, trois en demi-finales et deux en finale, où Dubost (Mouloinoise) a pris le meilleur sur Grandjean (Saint-Menoux).

L'après-midi la coupe Paul Borde a réuni 80 joueurs parmi lesquels Ducarouge faisait figure de favori après sa récente troisième place aux championnats de France. Parmi les autres vainqueurs possibles, Hombreux et Goujon ont chuté dès les premières parties.

En quarts de finale, la surprise est venue de Soares (Beaulon) qui a continué son excellent parcours au dépens de Guinet (13 à 9), Martel (Roanne), Rimbart (Moulins) et Ducarouge (Toulon/Arroux) venant compléter le dernier carré. Soares a surpris encore en éliminant le Roannais Martel, et Ducarouge a disposé de Rimbart par 13 à 6. L'ultime partie a malheureusement été à sens unique, et Ducarouge a remporté la victoire sur un score sévère pour son adversaire : 13 à 2.

La Pétanque Thiéloise a également organisé un concours féminin avec la Coupe des Dames. 16 joueuses se sont affrontées suivant le système des trois parties gagnées. A l'issue des rencontres de classement, deux Thiéloises ayant gagné toutes les parties se sont retrouvées en finale, Monique Denis l'emportant par 13 à 7 sur Monique Gruet (trésorière de l'association).

LES RESULTATS

Coupe des Amis de la Pétanque

DEMI-FINALES

Grandjean b. Hombreux (Moulins) 13 à 8
Dubost b. Jonier (Moulins) 13 à 10

FINALE

Dubost (Moulins) b. Grandjean (St Menoux) 13 à 11.

Complémentaire

FINALE

Chenal (Triel) b. Lopez (Dompierre) 13 à 12

Coupe Paul Borde

DEMI-FINALES

Soares b. Martel (Roanne) 13 à 10
Ducarouge b. Rimbart (Moulins) 13 à 6

FINALE

Ducarouge (Toulon/Arroux) b. Soares (Beaulon) 13 à 2.

Coupe de la Pétanque Thiéloise

DEMI-FINALES

Fernandez b. Anson (Moulins) 13 à 8
Perrot b. Girard (Thiel) 13 à 9

FINALE

Perrot (Jaligny) b. Fernandez (Moulins) 13 à 11

Coupe des Dames

FINALE

Monique Denis (Thiel) b. Monique Gruet (Thiel) 13 à 7.

ESSONNE

Succès de la pétanque à la "Tomate 81" de Montlhéry

Dans le cadre des festivités de la 47^e Foire aux Tomates, la section pétanque de l'ESAL Montlhéry a organisé le vendredi 18 septembre à 21 h sur le champ de foire sa grande fête annuelle, bien connue de tous les amis pétanqueurs.



Le dessin amusant annonçant le concours de la "Tomate 81".

Quelques heures avant le jet du but ciel bleu et soleil ont eu la bonne idée de remplacer la pluie qui n'avait cessé toute la journée de narguer les organisateurs.

197 doublettes se sont engagées dans le premier concours, qui s'est déroulé en présence du maire Maurice Picard, pour

tenter de conquérir le magnifique trophée "Ville de Montlhéry".

Tchillian, vainqueur en demi-finale de Trinquart (Vigneux), et Genyes, ayant disposé de Dodic, se sont retrouvés en finale vers les cinq heures du matin. La partie a été très disputée, restant incertaine jusqu'à la fin. A 12 partout, Genyes a manqué au tir la boule de gagne, laissant la victoire à l'équipe d'Issy les Moulineaux.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Tchillian b. Trinquart (Vigneux)
Genyes b. Dodic (Gif s/Yvette)

FINALE

Tchillian-Canobac (Issy les Moulineaux) b. Genyes-Lesouple (St Michel s/Orge) 13 à 12

Le deuxième concours a été enlevé par Langlois-Leroy (Dourdan), sur 86 équipes engagées, devant Marin (Fresnes). Malgré quelques petits incidents d'éclairage au début, vite réglés par les organisateurs, la compétition s'est déroulée dans le plaisir et la bonne humeur. En particulier, une innovation a connu un vif succès : le "tir à la tomate", où les plus adroits ont pu se mesurer d'une façon originale.

GARD

Une nouvelle équipe à la tête du Comité Départemental

Au début de 1981, le CD du Gard, créé depuis 1924, a vu le renouvellement de son Comité Directeur. Le président René Dumazert a pris une retraite amplement méritée, après une belle carrière de dirigeant au sein du Comité du Gard, de la ligue du Languedoc-Roussillon et du Comité National de la FFPJP. Il a été suivi par Marceau Breyse, vice-président du Comité, Louis Barousse secrétaire général de la Ligue, et Louis Blanc, secrétaire administratif, qui ont tous fait pendant de longues années un remarquable travail. A la suite de ces départs, la présidence du CD est revenue à Pierre Ronzier, ex-secrétaire général.

Le Comité du Gard, formé de 225 sociétés comprenant 15.350 licenciés, est un des plus importants de France. Il a organisé, en plus des championnats départementaux, des championnats de France, dont le dernier en date au jeu provençal s'est déroulé en septembre 1978, à Nîmes, dans le cadre prestigieux des Jardins de la Fontaine et des Arènes.

De nombreux titres de champion de France figurent à son palmarès, tant à pétanque qu'au jeu provençal. Des joueurs prestigieux l'ont illustré, comme Antoine Arpinon, cinq fois champion de France au jeu provençal, et Raoul Bonfort, champion de France à pétanque en 1969 et vice-champion au jeu provençal la même année. Le nouveau président entend bien continuer dans cette voie brillante et, avec la nouvelle équipe de dirigeants, poursuivre les succès de son département.



Roger CAPEAU

Pierre BROCCA

OTELLO

Qui se ressemble s'assemble !

**UNE COLLABORATION
BASEE SUR LE SERIEUX ET LA CONFIANCE**

OBUT

n°1 de la pétanque

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

DOUBS

Le Grand Prix de Besançon

171 doublettes ont participé, le 20 septembre, au Grand Prix de la ville de Besançon. La rencontre a connu un vif succès, avec la présence de joueurs de Lyon, Dijon, Chalon s/Saône, et de tous les départements voisins.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Bruchon b. Ligier-Demoly (mixte) 13 à 11
Gérum b. Cérère-Grisez (mixte) 13 à 10

FINALE

Bruchon-Huot (Besançon) b. Gérum-Péquignot (mixte) 13 à 12.

AVEYRON

Le premier National de Capdenac-Gare

Malgré la concurrence de deux Nationaux dans un rayon de 100 km, le premier National de Capdenac-Gare a connu, les 18 et 19 juillet, un franc succès de participation. 165 et 104 équipes ont disputé les concours en doublettes, et 186 et 96 joueurs les concours en tête à tête. Guy Lagarde-Dejean (Montauban, Toulouse) et Combes-Mas (Millau) en doublettes, Vinatier (Villefranche de Rouergue) et Pelissier (Figeac) ont inscrit leurs noms en tête de ce nouveau palmarès. Les champions locaux ont tenu une place plus qu'honorable, Audoux-Amans (doublettes), Berard, Dos Santos et Audoux (tête à tête) disputant les phases finales de la compétition. Nul doute qu'en 1982 l'épreuve de Capdenac ne devienne un important rendez-vous national.

TARN ET GARONNE

Le quatrième National de Montauban

Le quatrième National de pétanque, organisé du 29 au 31 août par l' " Union Sportive Montalbanaise ", a connu un succès sportif et populaire considérable, à la fois par la participation aux différents concours des trois journées de la rencontre, et par l'engouement du public qui se pressait sur le boulo-drome du cours Foucault. La qualité du plateau, la clémence du temps et le sérieux de l'organisation ont fait de cette manifestation un " sans faute " dont n'ont eu qu'à se louer le président Claude Lubic et ses amis du Comité d'Organisation. Après les trois affrontements en triplettes, doublettes et tête à tête, les récompenses ont été décernées en présence de Jean Michel Baylet et Hubert Gouze, députés du Tarn et Garonne, de Louis Delmas, maire de Montauban, de Michel Hamecher et Yvon Collin, conseillers généraux, d'André Denjoy, conseiller municipal, d'Antoine Mantérola, président du Comité Départemental et de Claude Lubic, président de

la pétanque de l'US Montalbanaise.

LES RESULTATS

Triplettes

DEMI-FINALES

Berger b. Laniès (Oulette de Montauban)
Delzers b. Archidec (St Pierre de Toulouse)

FINALE

Claude Delzers-Clovis Capello-Christian Lagarde (US Montauban, champions de France 1981) b. René Berger-Albertini-Augugiaro (mixte) par 13 à 9

Doublettes

DEMI-FINALES

Lopez b. Mazas (Saint Alban)
Enocq b. Dejean (Toulouse)

FINALE

Antoine Lopez-Thierry Cavaillé (Tulle) b. Christian Enocq-Jean Pierre Barthe (Figeac, Decazeville).

Tête à Tête

DEMI-FINALES

Lescouzères b. Debayle (Pau)
Tournay b. Laville (Toulouse)

FINALE

Lescouzères (Marmande) b. Gérard Tournay (Livry-Gargan)

HAUTS DE SEINE

De beaux succès pour Jean Pierre Boulet

Les 5 et 6 septembre dernier, le champion de Montrouge Jean Pierre Boulet, a enlevé le Grand Prix de Tarbes associé à Noël Dellabarba et à Vincent Valente, en battant en finale l'équipe d'Aquilino des Alpes Maritimes. 254 triplettes avaient participé au concours, parmi lesquelles celles de Fazzino et Toscano, Loulon, Algado, et d'autres.



De g. à dr. Noël Dellabarba, Vincent Valente et Jean Pierre Boulet.

Les 19 et 20 septembre à Meaux, Boulet a récidivé en remportant avec Vincent Valente les championnats de l'Île de France en doublettes. Ce cinquième titre lui permet de rejoindre au palmarès de la Ligue Foyot, Authieu et Mélis, eux aussi cinq fois titrés. Pour Vincent Valente, après deux échecs en finale, c'est sa première consécration régionale.

Victoire du Varois Coulomb à St Rémy de Provence

Nous ne savons pas si Coulomb et Dorino, préposés à la distribution du courrier à Draguignan et prenant leur service le mardi à 6 heures du matin, n'auront pas eu quelque mal à se mettre au travail, mais ce que nous savons, c'est qu'à défaut de courrier, ils ont distribué en demi-finale du grand concours en doublettes de Saint Rémy de Provence une série de carreaux dont Lucchesi et Palazon ont été les victimes, et que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

La compétition organisée par la « Boule Amicale St Rémoise » a été fidèle à sa réputation, offrant aux amateurs un spectacle de qualité. 176 doublettes se sont affrontées jusqu'à une heure du matin, avec de grands noms au départ, tels Capeau, Brocca, Lacas, Salvador, Passo, Vedel, Moraldo, Pover et bien d'autres. Les quarts de finale ont vu les chocs intéressants de Simoes-Renzoni contre Chevillon-Pierre, de Lucchesi-Palazon contre Ulmann-Ferret, de Ligouzat-Charpier contre Doste-Normand, et de Dorino-Coulomb contre Brocca-Catteau. Ces derniers avaient eu de la chance en huitièmes de finale, en éliminant Usclat-Giorgetti avec l'aide d'un bouchon capricieux.

En demi-finale, les Port de Boucains Simoes-Renzoni sont venus à bout, non sans lutte, des Brignolais Doste-Normand. Dans l'autre partie, Palazon en petite forme n'a pu soutenir suffisamment Lucchesi, et Coulomb n'a pas cessé d'arrêter toutes ses boules. Sa régularité et son efficacité au tir l'ont emmené avec son partenaire jusqu'au podium, où il a été récompensé pour une victoire bien méritée. Le complémentaire a été remporté par Gimenez-Pagani devant Segarra-Farrier.

Le Grand Prix de Saint-Rémy de Provence

238 doublettes ont participé, le 30 septembre, au National de Saint Rémy de Provence, organisé par la « Boule Amicale ». 2 à 3000 spectateurs se pressaient, dans ce bourg sympathique au pied des Alpilles, pour assister aux chocs les plus importants, tel celui qui a opposé Lovino-Lucchesi à Ferret-Uhlmann. Après l'élimination d'Henri Salvador, toujours aussi plein de verve, de Palazon et Carbone, de Lucas et Sacco, de Marin-Levavasseur et autres Palmerini-Panna, le concours s'est terminé aux alentours de minuit sur les demi-finales, qui laissaient en présence Simoes-Ranzoni, Ferret-Uhlmann, Diaz-Bonetti et Santiago-Berrier.

ALPES MARITIMES

Le bilan flatteur du District Ouest

Comme l'année dernière, le District Ouest du CD des Alpes Maritimes (55 sociétés et 6 000 licenciés) s'est taillé la

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

part du lion dans les championnats départementaux.

En doublettes féminines, les gagnantes Mme Féron et Mlle Lidin (ASLM Cannes) n'ont été battues qu'en quart de finale des championnats de France à Cahors par les futures détentrices du titre. En tête à tête, le champion D. Aquilino a été vice-champion de France (AB Capitou Mandelieu) qui ont été battus dans les poules aux championnats de France à La Courneuve, et en juniors le titre départemental a été décerné à Bollardo, Girardo et Torrès (CB Rocheville) qui sont parvenus en seizièmes de finale aux championnats de France.

En doublettes au jeu provençal, Ferretti et Coste (AS St Joseph La Bocca) ont gagné pour la deuxième année consécutive, et la deuxième équipe, celle de Cocchi et Moraldo (B J. Jaurès le Cannet) est parvenue jusqu'en demi-finale aux championnats de France à Montauban. En triplettes enfin, le titre départemental est revenu à Ferretti, Gandolfo et Rinaudo. Les seuls titres qui manquent à ce remarquable palmarès du District Ouest sont ceux de la doublette à pétanque et de la triplette corporative.

Les joueurs et joueuses du District ont bien mérité les félicitations de Charles Simon, président du CD, et de leur président Alain Larrieu avec tout son bureau.

L'AS St Charles remporte le 3^e Challenge OPHLM

Malgré les pluies diluviennes qui se sont abattues sur la région, le 3^e Challenge OPHLM a pu se disputer grâce au dévouement des sociétaires de l'ASACRM St Augustin Pétanque, qui ont pratiquement épongé les terrains durant toute la matinée. A 14h, Jean Louis Dorval au nom de la FFPJP et l'arbitre officiel Henri Froissard ont donné le départ aux 74 triplettes engagées. L'apéritif d'honneur, offert par Anisette 51, a été honoré de la présence d'Henri Bernard, président de la FFPJP, de Mme Murcia représentant le président de l'Office Public des HLM José Balarello, de Sayac représentant la FSGT, de Joseph Spertino président de l'ASACRM St Augustin et de Robert Thibaut président du district centre. En dehors des prix décernés aux gagnants, l'équipe Gomez de l'ASACRM a reçu les coupes individuelles offertes à la triplette locale la mieux classée.

LES RESULTATS

DEMI-FINALES

Sarabella b. Radicchi-Viale-Barelli (OGCN) 13 à 12

Alonzo b. Gomez-Canebier-Liminana (St-Augustin) 13 à 9

FINALE

Sorabella-Sorabella-Augier (AS St Charles) b. Alonzo-Vignone-Mula (OGCN) 13 à 11

Le concours complémentaire est revenu à Cucchiari-Neri-Alzias (OGCN) devant Vota-Trovatello-Rizo (ASACRM).

MOSELLE

Le cinquième Festival de Pétanque de Metz

Le cinquième Festival de Pétanque de Metz, organisé par la «Ronde Pétanque» sous la houlette de notre confrère Jean Ausaresses du «Républicain Lorrain», a connu un vif succès les 19 et 20 septembre. 352 engagés (un record !) ont participé au tournoi en tête à tête. Après des péripéties multiples, les deux super-cracks François Gouges (déjà vainqueur deux fois) et André Lacas (déjà vainqueur une fois) se sont retrouvés pour l'explication ultime. La finale a été passionnante. Lacas a mené 10-4, après une quatrième mène extraordinaire qui a vu trois portées précises du Vauclusien anéanties par trois frappes spectaculaires du Catalan. Mais Gouges est revenu à 10 partout, pour mener à son tour par 11 à 10. Hélas pour lui, un tir raté au bouchon a donné la victoire à Lacas, qui a ainsi réalisé un superbe doublé.

78 triplettes ont disputé le Challenge Roland-Léonard, qui est revenu à l'équipe Gancalvès-Hilt-Venturini d'Hagondange, cependant que Mme et Mlle Bousquet prenaient le meilleur sur les Messines L'Huillier et Giessinger dans la finale de la coupe des dames.

En doublettes, le Trophée du «Républicain Lorrain» a été remporté par Estebang-Reus de Strasbourg, devant Staszewski-Ruffing (OC Borny).



Les finalistes du tête à tête André Lacas et François Gouges

LES RESULTATS

Tête à tête

QUARTS DE FINALE

Borre b. Rebours (Gallaron) 13 à 10

Gouges b. Grunenwald (Pagny s/Moselle) 13 à 11

Schmitt b. Elie (Ronde Pétanque) 13 à 6

Lacas b. Rouger (Creutzwald) 13 à 12

DEMI-FINALES

Lacas b. Borre (Sablonnais) 13 à 11

Gouges b. Schmidt (Audun le Tiche) 13 à 5

FINALE

Lacas (Avignon) b. Gouges (Port-Vendres) 13 à 12

Doublettes

DEMI-FINALES

Casari-Saladin b. Martinez-Robas (mixte)

13 à 12

Dasilva-Ardenghi b. Bernard-Louis (Nancy) 13 à 11

FINALE

Casari-Saladin (Ronde Pétanque) b. Dasilva-Ardenghi (Longwy) 13 à 12

Triplettes

DEMI-FINALES

Goncalvès-Hilt-Venturini b. Dufresne-Pellegrini Lefevre (Homécourt) 13 à 9

Bergnach-Simon-Risaldi b. De Cesso-Delange-N'Guyen (Ronde Pétanque) 13 à 7

FINALE

Goncalves-Hilt-Venturini (Hagondange) b. Bergnach-Simon-Risaldi (Montois) 13 à 10

Dames

FINALE

Bousquet mère et fille (Yutz) b. L'Huillier-Giessinger (Ronde Pétanque) 13 à 2

CALVADOS

Le quatorzième National de Caen

C'est le samedi 7 novembre à 15 h 30 que débutera le quatorzième National de pétanque avec le Grand Prix de la ville de Caen. En triplettes constituées (deux joueurs au moins d'un même club) et par élimination directe. Les jeux se dérouleront sur les terrains couverts et chauffés du Parc des Expositions. Les trois concours seront dotés de 25.000 F d'indemnités. Tirage au sort le 7 novembre à 9 heures, au Parc des Expositions. Inscriptions jusqu'au 6 novembre à 20 h, auprès de M. Groult, Bar de la Concorde, Av. de la Concorde, 14300 Caen, tél. : (16.31) 82.01.34. Buvette, restauration sur place et grande tombola.

LANDES

Hommage à des amis disparus

La pétanque dans les Landes, et particulièrement les "Cols Verts" de Biscarosse, ont été marqués par le décès de nos amis Jean Pierre Castera et André Lalanne.

Jean Pierre était au CD le président de la Commission des Jeunes. Il avait organisé une journée des jeunes cette année qui avait été un magnifique succès. Son dévouement n'était pas à démontrer. S'il n'avait pas été dévoué, il serait toujours vivant, car il est mort au cours d'un entraînement des pompiers bénévoles dont il faisait partie.

André Lalanne aussi nous a quittés, après une cruelle maladie qu'il a su cacher à beaucoup de ses amis. Il aimait plaisanter plus que beaucoup, et sa dernière plaisanterie a peut être été de nous cacher son grand mal, avec une discrétion qui exige un courage impressionnant.

André a été longtemps le président départemental du corps arbitral. Il a toujours

Carreaux... points et carreaux... points et carreaux

su exercer sa délicate mission avec une gentillesse et une compétence reconnues de tous.

Je ne peux m'empêcher d'ajouter enfin un hommage à notre ami Pierrot Baradat, qui était aimé de tous, tant il est rare de rencontrer un garçon aussi gentil et correct que l'était Pierrot. On se souviendra de ses exclamations " bien joué ! " lorsqu'il venait de perdre sur un beau coup de l'adversaire. Chez lui, ce n'était pas exceptionnel. Il était le calme et la correction mêmes, et de plus un des meilleurs joueurs du département, pour ne pas dire le meilleur.

Jean Pierre, André, Pierrot, vous resterez dans les mémoires de vos amis, les joueurs de pétanque landais.

Bernard TASTET

HAUTES ALPES

Une saison faste pour les "Gargouilles Pétanque" de Briançon

Le club des " Gargouilles de Briançon-Vauban " nous a communiqué, avec une légitime fierté, le bilan flatteur de leur saison 1981. le 17 mai, à Veynes, Jules Lorenzelli et Guy Jourdan ont été sacrés champions des Hautes Alpes en doublettes pour la quatrième fois consécutive. Ils ne se sont inclinés qu'en demi-finales aux championnats de France le 5 juillet à Pau.

Le 24 mai à Embrun, Joël Manoukian est devenu vice-champion des Hautes Alpes en tête à tête. Associés, les trois compères Lorenzelli, Manoukian et Jourdan ont remporté le 15 juin en Belgique, devant un public d'une grande sportivité, le tournoi international de Charleroi en finale les champions de Belgique par 13 à 6.

Enfin, le 4 octobre, le cadet Frédéric Arnaud, toujours du même club, est devenu champion individuel du département.

ETATS UNIS

Le championnat en doublettes de l' " American Petanque Association "

La petite boule progresse lentement aux Etats-Unis. Un des groupements boulistes américains, l' " American Petanque Association ", vient d'organiser son deuxième championnat national en doublettes. La compétition s'est déroulée à Menlo Park, en Californie, une petite localité à 45 km au sud de San Francisco, sous l'égide du club local, la " Boule Joyeuse de Californie ". Quarante équipes sont venues de tous les coins des USA pour s'affronter sur le nouveau boulodrome de l'association, au milieu d'un splendide parc de verdure, où 24 parties peuvent se dérouler en même temps sur des jeux de 15 m de long et de 5 m de large, et sous le chaud soleil californien.

Les deux premières équipes de chacune des huit poules de cinq se qualifiaient pour les huitièmes de finale. C'est à ce moment qu'ont commencé les choses sérieuses. En l'absence de Jean Ruperti, plusieurs fois champion en triplettes, qui avait fait 5.000 km et six heures



De g. à dr. : Jean Leveau, Lucien Troussieux, vice président de l' " American Petanque Association ", Albert Luca et Maurice Ebolito, pré de la " Boule Joyeuse ".

de vol pour venir de New York, mais qui n'a pas réussi à sortir des poules. En quart de finale, Albert Luca et Jean Leveau ont disposé de Gérard Canabou et Marcel Parnell par 13 à 8. Jojo Ardagna, champion en doublettes et venu de Portsmouth (Virginie) pour défendre son titre, a sorti facilement Jacques Biscay et Jean Krauer par 13 à 6. Roger Carbonel et Pierre Le Bihan ont peiné devant Marcel Gouchon et Patrick Vaslet pour ne l'emporter que par 13 à 11. Maurice Foray et Jean Bartkowiak se sont inclinés devant Maurice Ebolito et Harry Turner par 13 à 9.

Dans la première demi-finale, Jojo Ardagna et David Ramay (un joueur cent pour cent américain) ont pris un départ rapide, menant 7 à 0. Mais " Bébert " Luca a commencé à frapper de belles boules avec un jeu toujours à 10 mètres David, dont c'était la huitième partie de la journée, a faibli un peu, et Jojo a manqué triple à la cinquième mène. Peu à peu Luca, et surtout Jean Leveau qui était toujours au bouchon, ont remonté leur handicap pour prendre la tête, et remporter la victoire par 13 à 10 après une heure et demie de jeu.

La deuxième demi-finale a opposé deux équipes de la " Boule Joyeuse ", au jeu à peu près égal. Maurice Ebolito a perdu la partie sur un carreau qui a envoyé le bouchon dans les boules adverses, après une belle prestation d'un autre vrai américain, Harry Turner, qui ne pratique que depuis un an. Score : 13 à 11.

La finale s'est déroulée entre deux équipes californiennes. Albert Luca et Jean Leveau (Boule d'Or de San Francisco) se sont adjugé le titre, en battant Roger Carbonel et Pierre Le Bihan (Boule Joyeuse) par 13 à 8.

ALPES DE HAUTES PROVENCE

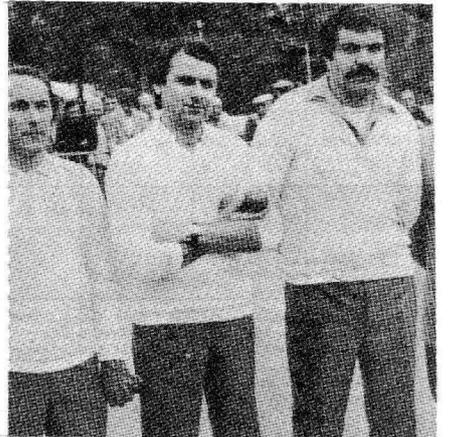
Le championnat de Ligue à Digne

Les 3 et 4 octobre s'est déroulé à Digne le championnat de la Ligue Provence-Alpes-Côte d'Azur en triplettes à pétanque, avec la participation d'équipes des Bouches du Rhône, du Vaucluse, du Var, des Alpes de Hte Provence, des Hautes Alpes et des Alpes Maritimes.

Commencée sous une pluie battante, la compétition s'est achevée par un beau temps relatif. Elle a été d'une haute tenue, et les nombreux spectateurs rassemblés sur la place du Tampinet ont assisté à des passionnantes rencontres.



Les Vauclusiens Pancin, Palazon et Jaffuel, vainqueurs du championnat de Ligue.



Les Azuréens Mula, Vignone et Alonso, finalistes de l'épreuve.

La finale a vu une nouvelle consécration de la formation vauclusienne déjà championne de France : Palazon, Pancin et Jaffuel.

LES RESULTATS

QUARTS DE FINALE

Palazon b. Magnani (Bouches du Rhône) 13 à 6
Alonso b. Mauro (Vaucluse) 13 à 8
Aquilino b. d'Amato (Alpes Maritimes) 13 à 8
Viret b. Papa (Var) 13 à 10

DEMI-FINALES

Palazon b. Viret (Bouches du Rhône) 13 à 10
Alonso b. d'Aquilino (Alpes Maritimes) 13 à 12

suite en page 31

carreaux... points et carreaux... points et carreaux

FINALE

José Palazon-Norbert Pancin-Gérard Jaffuel (Vaucluse) b. André Alonso-Daniel Vignone-Henri Mula (Alpes Maritimes) 13 à 5

DROME

Le challenge de l'Amitié à Nyons

Le Challenge de l'Amitié, réservé aux membres du CD de la Drôme et aux représentants des six secteurs du département, a eu pour cadre, le 27 septembre, la coquette cité de Nyons située à la limite du Vaucluse.

Une cinquantaine de dirigeants se sont retrouvés à l'invitation du président Bourne qui cumule avec compétence les fonctions de président de la Ligue Rhône-Alpes et du CD de la Drôme. Le rendez-vous, qui a pour but de resserrer les liens d'amitié entre tous ceux qui se dévouent pour la pétanque à longueur d'année, permet aux dirigeants du département de passer une agréable après-midi de détente, avec à la clé un tournoi organisé à leur intention et dirigé de main de maître par Faquin, cheville ouvrière du secteur de Nyons, qui organise la bagatelle de quarante concours pendant la saison.

Ici pas d'esprit de compétition ou de concurrence. Si un classement se fait au terme du tournoi, c'est surtout pour faire prendre conscience à certains dirigeants qu'ils possèdent des dons cachés, comme le doyen Reynaud, Baptiste, Romuald et Couriol, qui ont été les seuls à remporter leur quatre parties. D'autres ont été moins heureux, ne réussissant pas à gagner une seule rencontre. Mais, peu importe, l'essentiel était de participer, dans un « fair-play » général.

C'est ce « fair-play » que le président Bourne a tenu à souligner dans son allocution, tout en félicitant à double titre notre ami Dayre, aubergiste, maître des lieux, tant pour son hospitalité et son accueil, que pour le titre de champion

de France décroché un mois auparavant à la boule lyonnaise. Il lui a souhaité de remporter dans l'avenir le titre à la pétanque, ce qui lui ferait encore plus plaisir.

Des généreux donateurs ont permis à chaque participant et participante (car certaines dames se sont également dévouées, derrière les buvettes notamment) de se voir offrir de jolis lots forts

appréciés. Tout le monde s'est quitté enchanté de la journée passée dans le Nyonsais. Même le soleil, entrecoupé de quelques ondées, avait honoré la manifestation de ce samedi d'Automne. Celle-ci se déroulera l'année prochaine à Pierrelatte, comme l'a confirmé la passation des pouvoirs entre Rieubon, le jeune et dynamique président local, et Usaï, président du Secteur de Pierrelatte.

TOURNOI DE RODEZ

Suite de la page 17

et se sont imposés au terme d'une partie spectaculaire par 13 à 11. Des contre-assassins ont trahi Diego Diaz. Il s'est consolé en recevant la coupe du meilleur tireur, trophée convoité aussi par Guy Lagarde. Capello et Delzers, quant à eux, ont monté le maillot tricolore sur la plus haute marche du podium ayant bâti

leur succès au tir le samedi et à l'appoint le dimanche.

Le 30^e anniversaire de la "Pétanque de la Boule d'Or" de Rodez s'est achevé en apothéose, et le tournoi exhibition a tenu toutes ses promesses.

Christian DESMAZES

LES RESULTATS

1. **Capello-Delzers** (Montauban). Trois victoires, sur Marco (13-0), Catusse (13-4) et Bonfort (13-12) ; une défaite, devant Diaz (13-7) ; 46 points pour, 29 contre.
2. **Guy Lagarde-Bedenes** (Montauban). Trois victoires, sur Marco (13-7), Diaz (13-6) et Bonfort (13-11) ; une défaite, devant Catusse (13-7) ; 46 points pour, 37 contre.
3. **Diaz-Vinatier** (Villefranche de Rouergue). Deux victoires, sur Bonfort (13-4) et Capello (13-7) ; deux défaites, devant Lagarde (13-6) et Marco (13-10) ; 42 points pour, 37 contre.
4. **Marco-Marigot** (Béziers). Deux victoires, sur Catusse (13-1) et Diaz (13-10) ; deux défaites, devant Capello (13-0) et Lagarde (13-7) ; 33 points pour, 37 contre.
5. **Catusse-Lafon** (Decazeville). Deux victoires, sur Lagarde (13-7) et Bonfort (13-4) ; deux défaites, devant Marco (13-1) et Capello (13-4) ; 31 points pour, 37 contre.
6. **Bonfort-Lacroix** (Nîmes). Pas de victoire. Quatre défaites, devant Diaz (13-4), Catusse (13-4), Lagarde (13-11) et Capello (13-12). 31 points pour, 52 contre.

Découpez ou recopiez ce BULLETIN D'ABONNEMENT

et renvoyez-le à la

Sté PROMODAL
14, rue Moncey - 75009 Paris
avec votre règlement

Mode de règlement

Chèque (Sté PROMODAL)

CCP (Sté PROMODAL)
2 306 32 T Paris

(mettez une croix dans la case correspondante)

Je désire m'abonner à « PETANQUE ET JEU PROVENCAL » pour

1 an (10 numéros) France 90 F
Europe (hors France) 120 F
Outre mer 170 F

Je désire recevoir la revue à partir du numéro

Date : Signature :

NOM

PRENOM

N° et RUE

VILLE

CODE POSTAL PAYS

En cas de changement d'adresse, envoyez 3 F en timbres pour frais avec votre nouvelle adresse

HEUREUX



51 ANISETTE

Heureux comme Anisette 51 dans l'eau.